

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

جامعة أبو بكر بلقايد
ⵜⴰⵎⴰⵎⴻⵔⴰ ⵜⴰⵎⴰⵎⴻⵔⴰ ⵜⴰⵎⴰⵎⴻⵔⴰ ⵜⴰⵎⴰⵎⴻⵔⴰ
UNIVERSITÉ DE TLEMCEM



Faculté des Lettres et des Langues

Département de français

Filière de français

Thème

Les stratégies argumentatives dans le discours du président
Emanuel MACRON

Mémoire de master en Sciences du Langage

Présenté par :

Raweda AMEUR

Sous la direction de :

Nassima BOUAYED

Membres du jury :

BENCHOUK Nadjat

M.C.B – Université Tlemcen Présidente

BOUAYED Nassima

M.C.A – Université Tlemcen Encadrante

HEKKAK Houria

M.C.B – Université Tlemcen Examinatrice

Année universitaire 2021-2022

Je dédie ce travail à mes parents,

à mon marie,

à mes enfants Rayen, Souhil, Chakib et Fazil

et à ma sœur et mes frères

Remerciements

Je tiens à exprimer ma profonde reconnaissance et mes plus vifs remerciements, en particulier à Mme Bouayed Nassima docteur à l'université de Tlemcen, pour l'encadrement de cette recherche.

Mes remerciements vont également à Mr Benmansour docteur à l'université de Tlemcen, pour son encouragement et l'intérêt accordé à cette recherche, son suivi et ses précieux conseils

Mes sincères remerciements sont adressés aux membres du jury Benchouk Nadjia et Hekkak Houria pour avoir accepté la lecture et l'évaluation de ce travail.

Je suis très fier d'avoir fait face à tant de travail, rendus possible grâce aux encouragements permanents de mon marie, mes enfants à qui j'adresse une pensée très tendre et à mes parents à que j'adresse un grand remerciement pour leurs soutient.

Raweda Ameur

TABLE DE MATIERES

INTRODUCTION GENERALE	3
CHAPITRE I : L'ANALYSE DU DISCOURS UNE DISCIPLINE AU SERVICE D'UN CHAMP DE RECHERCHE.	6
I-1. La notion de discours	5
I-2. L'analyse du discours	7
I-3. Les différentes approches en analyse du discours.	8
I-3-1. L'approche énonciative	10
I-3-2. Approche communicationnelle	15
I-3-3. Approche conversationnelle	16
I-3-4. Approche argumentative	16
Chapitre II : METHODOLOGIE ET OUTILS D'ANALYSE DU DISCOURS POLITIQUE	24
II.1 Le corpus: une ressource fondamentale et une orientation de l'analyse	25
II.2. Le choix du corpus d'analyse	26
II.2.1. Qui est Emmanuel MACRON ?	26
II.3. Segmentation du corpus	27
II-4. Qu'est-ce que la politique?	34
II-4-1. Le contrat de communication politique	35
II-4-2. Détermination du discours politique	36
II-4-3. Les caractéristiques du discours politique	37
II-4-4. Les stratégies argumentatives du discours politique	38
II-5. Méthode et outils d'approche : lecture et perspective, pour une approche qualitative	39
II-5-1. La grille de lecture	39
II-5-2. Système énonciatif, situation d'énonciation et argumentation dans le discours politique	40
II-5-3. Embrayeurs et/ou déictiques	40
II-5-3.1. Embrayeurs : un ensemble déterminant de l'énonciation	42
II-5-3.2. Les déictiques	42
II-6. La modalisation	44

CHAPITRE III ANALYSE ARGUMENTATIVE ET ENONCIATIVE DU DISCOURS POLITIQUE	46
III-1. Analyse énonciative du discours d'Emmanuel MACRON	48
III-2. Etude de la désignation de la première personne	48
III-2-1. la désignation pronominale « <i>je , nous</i> »	49
III-2-2. La première personne du pluriel : Nous.	49
III-2-3. Les formes adjectivales de nous : <i>notre, nos</i>	51
III-2-4. Les différents ethos : <i>le « je » de Macron</i>	51
III-2-5. La deuxième personne du pluriel « vous »	52
III-3. Les autres procédés énonciatifs employés par E.M	52
III-3-1. L'emploi des adjectifs	52
III-3-2. Les substantifs	52
III-3-3. Indices temporels	53
III-3-4. Indices spatiaux	54
III-4. Les marqueurs de modalités	55
III-4-1. Modalisateur de vérité	56
III-4-2. Modalisateur de volonté	56
III-4-3. Modalisateur de nécessité (obligations)	56
III-4-4. Modalisateur appréciative	57
III-4-5. Modalisateur affective	57
III-5. Balise conceptuelle de l'argumentation	57
III-5-1. Stratégie de promesse	58
III-5-2. Stratégie de décision	59
III-5-3. Stratégie de justification	60
III-5-4. Stratégie de silence	61
III-6. Analyse et interprétation	61
III-6-1. lecture et appréciation du discours	61
III-6-2. «Conséquences économiques» à prévoir avec Omicron	62
III-6-3. Référence à Mitterrand 1981	63
III-6-4. «Nul ne saura dé raciner mon cœur»	64
CONCLUSION GENERALE	65
LISTE DES REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	68

INTRODUCTION GENERALE

INTRODUCTION GENERALE

Le discours est un ensemble d'énoncés sur un sujet précis en utilisant des méthodes particulières. Il contient plusieurs types tels que le discours politique, qui est lié au pouvoir de l'Etat et qui a pour objectif le mode de gestion des établissements publics. Adressé au peuple, l'importance du discours politique est très visible et perceptible dans la société démocratique européenne.

Le discours politique s'exerce dans un milieu social où l'orateur utilise des formes de raisonnement et des stratégies discursives pour persuader et agir d'une manière ou d'une autre son auditoire.

La présente recherche porte sur la formation et la circulation de «formules discursives» dans le discours politique. Elle contribue, à partir d'un corpus, au développement du vocabulaire dans un contexte socio-historique de communication.

Ainsi, à partir de l'exploration du lexique d'un corpus de discours constitués, il sera possible d'identifier et d'interpréter linguistiquement les unités discursives composées.

Notre recherche s'inscrit dans le domaine de l'analyse du discours, et plus précisément dans le discours politique. Pour mieux cerner notre sujet, nous nous focaliserons sur la stratégie argumentative en nous basant sur l'approche énonciative.

Notre étude a pour objectif d'analyser les différentes stratégies argumentatives présentes dans notre corpus choisi (Le président français Emmanuel Macron a pris la parole le soir du 31 décembre 2021 lors d'une allocution de treize minutes, le chef de l'Etat a souligné à gros traits les mesures économiques, sociales et écologiques concrètes qu'il met à son bilan. Et rappelé que le pays n'en avait pas fini avec le Covid.). C'est à partir de là qu'émerge une question centrale qui est la base de ce travail :

- Comment se présentent les différentes stratégies argumentatives dans le discours d'E.Macron ?

A cette question principale de notre recherche, viennent s'ajouter d'autres questions de recherche :

- Quels sont les procédés énonciatifs qu'utilise E.Macron pour persuader son allocataire ?
- Quelles sont les stratégies de discours utilisées par le jeune président E.Macron pour présenter une image de soi crédible et séduisante ?

En vue d'y répondre, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- Les indices énonciatifs utilisés dans le discours politique constitueraient une force argumentative dans le discours politique.
- L'emploi des déictiques, des modalisateur, dans le discours macroniste sont considérés comme des moyens de séduction et de force argumentative.
- Le discours politique est forcément persuasif.

Après une introduction générale, notre travail est subdivisé en trois chapitres.

D'abord, un premier chapitre introductif où nous tenterons de définir les notions clés se rattachant à l'analyse du discours.

Ensuite, le deuxième chapitre, qui se veut un chapitre méthodologique dans lequel nous décrivons le corpus choisis à l'étude ainsi que l'approche choisie. Nous avons jugé utile d'ajouter à cela quelques bribes de définition ayant trait aux stratégies argumentatives liées aux discours politiques.

Enfin, le troisième chapitre qui portera exclusivement sur les aspects analytiques de notre recherche d'une part les marques d'énonciation, système et procédés, et l'argumentation politique, stratégies et implication.

Nous terminons notre travail par une conclusion générale et des perspectives de recherches pour d'autres travaux ultérieures.

CHAPITRE I

**L'ANALYSE DU DISCOURS UNE DISCIPLINE
AU SERVICE D'UN CHAMP DE RECHERCHE.**

CHAPITRE I.

L'ANALYSE DU DISCOURS UNE DISCIPLINE AU SERVICE D'UN CHAMP DE RECHERCHE.

L'objectif de ce premier chapitre est de présenter le cadre théorique de notre travail. Il s'agit de faire découvrir les approches que nous appliquerons dans la partie d'analyse.

Nous commencerons par présenter l'analyse du discours ainsi que les différentes méthodologies qu'il propose.

Avant d'aborder notre étude et afin de poser les principaux fondements méthodologiques sur lesquels nous nous appuierons dans notre recherche, il nous semble nécessaire de retracer brièvement la genèse et le parcours des différents courants en montrant leurs spécificités et leurs influences mutuelles.

I-1. La notion de discours

La problématique du discours a toujours occupé une place dans l'étude du langage. La grande extension du concept discours le rend difficile à appréhender.

D'un côté, il est synonyme de la parole au sens saussurien, d'un autre côté il désigne un message pris globalement. « Le discours est considéré comme un produit langagier d'un locuteur ou d'un ensemble de locuteurs qui utilisent un vocabulaire afin de s'exprimer et transmettre un message à son interlocuteur dans le but d'informer ou de convaincre ». (CHARAUDEAU P & MAINGUENEAU D., 2002 : 181).

Pour L.GUESPIN, le discours est ce qui s'oppose à l'énoncé ; c'est-à-dire : « l'énoncé c'est la suite des phrases émises entre deux blancs sémantiques, deux arrêts de la communication ; le discours c'est l'énoncé considéré du point de vue mécanisme discursif qui le conditionne ». (Guespin, 1971 : 10, cité par Barry, 2002 : 02)

D'après le dictionnaire linguistique, le discours est le langage mis en action, la langue assumée par le sujet parlant. Dans son acception linguistique moderne, le concept de

discours désigne tout énoncé supérieur à la phrase. En rhétorique, le discours est une suite de développements oratoires destinés à persuader ou à émouvoir et structurés selon des règles précises.

Cette dernière définition rejoint celle de Guillaume « engager une opération de discours, [...] c'est vouloir agir, produire un effet sur quelqu'un. En l'absence de telle visée pas de discours » (Guillaume, 1991: 95). Le discours a une visée rhétorique qui est singulière. En d'autre terme, il est le résultat d'une série d'expressions et d'acte qui vise l'efficience et l'efficacité. Le discours n'est pas seulement une représentation du monde mais c'est un acte sur autrui.

Benveniste oppose le discours à la langue en partant du mode de fonctionnement de l'énonciation. « La langue est un système commun à tous ; le discours est à la fois porteur d'un message et instrument d'action » (Benveniste, 1966 : 88). C'est-à-dire, l'activité du sujet s'inscrit dans un contexte déterminé. Cette activité converse la langue en discours en laissant transparaître l'intersubjectivité du locuteur.

- D'après Maingueneau, le terme discours renvoie à six acceptions :
- Discours 1 : renvoie à la parole.
- Discours 2 : signifie un message transphrastique.
- Discours 3 : soumis à un ensemble de règles d'enchaînements de suites de phrases composant l'énoncé.
- Discours 4 : se définit comme une étude linguistique des conditions de production.
- Discours 5 : est une énonciation du locuteur dans l'intention d'influencer un interlocuteur dit auditeur.
- Discours 6 : est un lieu de contextualisation de la langue. Où s'exerce la créativité. (Maingueneau D ,1987 : 11-12)

Le discours est donc un concept complexe qui implique un acte langagier d'où émergent le texte (linguistique), le contexte (sociologique) et l'intention (communication).

I-2. L'analyse du discours

Selon la définition proposée dans le Dictionnaire d'Analyse du Discours, cette dernière s'intéresse particulièrement à l'étude de l'activité langagière en articulant le texte produit et le lieu social dans lequel il est produit : « on rapporte plutôt l'analyse du discours à la relation entre texte et contexte » (Charaudeau et Maingueneau 2002 :42). Son objet se situe alors au-delà du mot et de la phrase : le discours, qui suscite l'intérêt de différentes sciences humaines. Il s'agit d'expliquer le sens du discours analysé « à l'aide d'outils qui permettent de le saisir et de le décrire dans sa matérialité » (Détrie, Siblot et Verine 2001 :25)

En parlant d'analyse du discours on peut dire que c'est la grande variété d'acceptions que peut avoir cette notion. En effet, se trouvant à la croisée des chemins de plusieurs disciplines différentes, ce mouvement bénéficie d'une part d'un apport pluridisciplinaire mais fait face en même temps à la difficulté de se présenter comme une discipline homogène. Nous y trouvons alors une diversité d'approches, des concepts et des présupposés théoriques reliés à la diversité des corpus. Ainsi l'objet d'étude de l'analyse du discours devient difficile à cerner car toute forme de production (verbale ou non verbale, écrite ou orale) peut constituer un objet d'analyse du discours. Maingueneau parle de ces difficultés en précisant que :

Les difficultés que l'on rencontre pour délimiter le champ de l'analyse de discours viennent d'une part d'une confusion fréquente entre analyse du discours et ces diverses disciplines du discours (analyse de la conversation, analyse du discours, théories de l'argumentation, théories de la communication, sociolinguistique, ethnolinguistique...la liste n'est pas exhaustive). Chacune étudie ce discours à travers un point de vue qui lui est propre. (1996 :8).

À l'origine, elle s'intéressait à l'interprétation des discours pensant que celle-ci se résumait à l'interprétation des phrases qui le composent. Cependant les éléments qui composent une phrase ne peuvent pas tous être interprétés au sein de la phrase elle-même, ils peuvent faire appel à des éléments d'une autre phrase, c'est le cas notamment des connecteurs dit "pragmatiques" (Ducrot 1980), ainsi on peut dire

« qu'un certain nombre d'éléments ne soient pas interprétables au niveau de la

phrase, mais puissent seulement l'être au niveau du discours » (Reboul et Moeschler 1998 :13). L'analyse du discours est ainsi présentée comme une sous discipline de la linguistique qui essaie d'expliquer certains faits, tel que celui de l'anaphore, des connecteurs etc. en faisant appel à des unités supérieures à la phrase : le discours.

L'analyse du discours est faite de manières différentes selon les écoles et selon les sources d'inspirations auxquels elles se rattachent. D'ici sont nées plusieurs tendances telles que l'analyse du discours « française » qui s'appuyait essentiellement sur les travaux d'Althusser (1970), Foucault (1969), Pêcheux (1969), l'analyse du discours « anglo-saxonne » s'appuyant sur ceux de Austin (1962), Searle (1969), Grice (1979) et l'analyse du discours « allemande » se basant sur les travaux de Habermas.

Maingueneau (2005 :65) présente une catégorisation qui prend en considération les domaines de recherche qui s'articulent autour de théories particulières. Il précise qu'« en analyse du discours comme ailleurs, la transformation des modes de communication a modifié en profondeur les conditions d'exercice de la recherche. »

L'analyse du discours telle que nous l'appliquerons dans ce travail, renvoie à la méthodologie développée par la « tendance française » dont l'histoire donne un éclairage sur les bases fondamentales qui la définissent.

I-3. Les différentes approches en analyse du discours.

La transdisciplinarité est une caractéristique importante de l'analyse du discours. C'est un courant qui sollicite différents domaines de recherche. Maingueneau (2005 : 65) affirme que « le développement [de l'AD] implique non seulement une extension de la linguistique, mais aussi une configuration de l'ensemble du savoir ». Il s'agit bien de "discours" donc de langage mais qui ne peut être appréhendé sans faire appel aux autres disciplines.

Cette multiplicité disciplinaire conduit à la prise en compte de nombreux courants qui vont avoir un rôle important dans le développement de l'AD. Schiffrin (1994) présente six approches de l'analyse du discours qui sont d'origine anglo-saxonne et qui travaillent sur le discours. Chaque théorie a ses propres outils méthodologiques. Il s'agit notamment de : la théorie des actes de langage, la sociolinguistique

interactionnelle, l'ethnographie de la communication, la pragmatique, l'analyse conversationnelle et la théorie variationniste.

Maingueneau rapporte le développement de l'analyse du discours française en particulier au « développement des courants pragmatiques, des théories de l'énonciation et de la linguistique textuelle » (Charaudeau et Maingueneau 2002 :41). Cette diversité des sources d'inspiration accorde à l'analyse du discours une richesse au niveau des analyses qu'elle rend possible et permet une meilleure interprétation des données discursives.

Dans ce qui suit, nous passerons en revue les principales définitions et classements élaborés dans différents cadres théoriques. Le parcours que nous proposons ne vise pas l'exhaustivité, mais devrait permettre, d'une part de saisir la complexité du champ de l'analyse du discours de par sa transdisciplinarité, et d'autre part de déterminer les approches qui nous seraient utiles dans l'analyse de notre corpus.

Nous commencerons par présenter l'approche énonciative telle qu'elle a été développée par Benveniste (1966-1974) qui met en évidence la notion de subjectivité, par Maingueneau (1981), ainsi que par Orecchioni (1999) qui vient compléter le schéma de communication de Jakobson en lui intégrant des données importantes. Nous présenterons ensuite l'approche pragmatique qui s'est développée sur la base de la théorie des actes de langage (Austin : 1962, « quand dire c'est faire »), (Searle : 1969, « Les actes du langage ») en nous intéressons particulièrement aux travaux de Ducrot (1972-1980) dans le courant pragmatique français. Enfin nous parlerons de la notion de dialogisme telle qu'elle a été développée selon la conception de Bakhtine.

Afin d'arriver à une bonne compréhension du fonctionnement de la langue, beaucoup de linguistes ont opté pour une prise en compte de tous les phénomènes liés aux conditions de production du discours. De ce fait, les unités linguistiques sont inévitablement reliées à des facteurs extralinguistiques, c'est – à – dire d'une part à leur référence et d'autre part à leur prise en charge par un énonciateur.

Cette nécessité d'une analyse du discours, qui prendrait en charge à la fois les unités extralinguistiques en plus des unités intralinguistiques, sur laquelle se fonde la démarche que nous allons suivre.

I-3-1. L'approche énonciative

Nous mettons la langue en exercice et nous produisons un énoncé à chaque fois que nous parlons. L'acte en lui-même est à chaque fois individuel et unique l'énoncé peut se répéter mais, l'acte n'est jamais le même parce qu'il dépend de plusieurs paramètres qui changent d'une situation à l'autre. Si nous considérons que l'énoncé est le produit ou le résultat de cette mise en exercice de la langue, l'énonciation représente l'acte de production.

Le terme a été employé depuis le Moyen Âge, avec un sens logique et grammatical. L'énonciation correspondait à la proposition, au sens logique du terme. A partir du XIX^{ème} siècle le mot a pris un sens très large et un sens précis.

Au sens strict, l'énonciation désigne l'acte même d'énoncer (énoncer + ation = action d'énoncer). Toutefois pour l'étudier il est clair qu'il faut prendre en considération un grand nombre d'éléments : la personne qui parle, par exemple, mais aussi à qui elle parle, le lieu et le moment de l'énonciation, les conditions socio- historiques qui l'entourent, etc.

Dans le domaine des sciences du langage, la prise en compte de tels paramètres a conduit à de grandes modifications dans la description de nombreux phénomènes. En effet, la parole qui a longtemps été marginalisée par les études linguistiques s'est retrouvée au cœur des théories de l'énonciation, car définir l'énonciation comme « la mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation » (Benveniste 1974 :80), c'est aussi introduire l'aspect extra linguistique pour expliquer les phénomènes langagiers.

C'est pourquoi l'analyse « linguistique » d'un discours dans une approche énonciative doit d'abord passer par :

- Un repérage du locuteur : par quels moyens inscrit-il sa présence à l'intérieur de son discours ? D'après Benveniste le locuteur « s'approprie l'appareil formel de la langue » ; il énonce sa position par « des indices spécifiques » tels que les pronoms personnels, les possessifs, etc.
- la détermination du contexte d'énonciation : Quand ? où ? et pourquoi cet

énoncé a-t-il été dit ?

- Et enfin, par l'identification du destinataire de l'énoncé : A qui s'adresse-t-il ? qui est (sont) visé(s) par le contenu de cet énoncé ? Car le locuteur « implante l'autre en face de lui, quel que soit le degré de présence qu'il attribue à cet autre. Toute énonciation est, explicite ou implicite, une allocution, elle postule un allocutaire » (Ibid.82)

Ainsi, le rapport locuteur- allocutaire s'inscrit dans un contexte particulier qui correspond à la situation du discours et qui permet à chacun d'eux d'identifier l'objet de discours par le processus de la référence.

Il faut dès le départ essayer de préciser la différence entre énoncé et énonciation même si les limites ne sont pas bien tracées.

Nous entendons par les deux termes, en l'occurrence énoncé et énonciation, étant très polysémiques, plusieurs définitions se présentent à nous : « Ce que produit un locuteur, ce qu'entend un auditeur, ce n'est (donc) pas une phrase, mais un énoncé particulier d'une phrase » à partir de cette citation de Ducrot (1980 :7) on peut dire que l'énoncé peut être considéré comme le produit ou le résultat d'un acte puisqu'il s'agit de la réalisation d'une phrase dans une situation donnée. L'énonciation est alors vue comme le processus même qui a pour point d'arrivée à la réalisation de l'énoncé.

Donc, pour comprendre un énoncé, il est important de comprendre les raisons qui ont participé à sa réalisation et qui changent à chaque situation. Car « l'énonciation est un processus unique, en ce sens qu'elle ne peut être reproduite sans que soient modifiées les conditions dans lesquelles elle se réalise » (Bracops 2006 :174)

C'est ainsi que Maingueneau (1981 :5) parle de « l'énonciation comme acte individuel d'utilisation de la langue pour l'opposer à l'énoncé, objet linguistique résultant de cette utilisation ». Il oppose alors l'acte au produit (résultat de cet acte).

Dans Langue française 9, Provost - Chaveau parle d'un même objet vu sous deux angles différents :

- Comme objet événement, il est extérieur à l'individu ;
- Comme objet fabriqué par le sujet dans lequel il s'inscrit et laisse des traces :

À L'énoncé comme objet événement, totalité extérieure au sujet parlant qui l'a produit, se substitue [dans la perspective d'une linguistique de l'énonciation] l'énoncé objet fabriqué, où le sujet parlant s'inscrit en permanence à l'intérieur de son propre discours, en même temps qu'il y inscrit l'autre, par les marques énonciatives (Chaveau 1971 :12).

❖ L'énonciation chez Benveniste

La théorie de l'énonciation a été développée en France par les travaux de Benveniste (1966-1974) qui a mis l'accent sur la présence de « l'homme dans la langue ».

La définition benvenistienne privilégie le pôle de l'énonciateur en s'intéressant à la relation du locuteur à la langue : « l'énonciation suppose la conversion individuelle de la langue en discours » (Benveniste 1974 :81), ceci suppose que l'acte d'énoncer peut être envisagé sous différents aspects, celui qui l'intéresse le plus concerne la détermination du cadre formel de sa réalisation.

En parlant d'acte individuel, il présente le locuteur comme premier paramètre dans les conditions de l'énonciation, il transforme la langue en discours : « après l'énonciation, la langue est effectuée en une instance de discours »(Ibidem)

Cette réalisation individuelle est vue aussi comme une « appropriation » de la langue par le choix des différents indices qui vont lui permettre de se poser comme locuteur et de poser l'autre comme allocutaire. « En tant que réalisation individuelle, l'énonciation peut se définir, par rapport à la langue comme un procès d'appropriation» (Ibid. : 82)

Enfin l'énonciation permet au locuteur d'exprimer sa vision du monde. Pour cela, il doit référer aux objets de ce monde de manière à permettre à son allocutaire une interprétation. Il lui donne des indices pour une co-référence. Pour Benveniste, la particularité de chaque situation d'énonciation réside dans ces éléments. C'est de là qu'est née la théorie de l'énonciation, il s'agit de l'étude et de l'analyse de toutes les marques de subjectivité. Tout ce qui indique la présence du sujet parlant dans son discours, allant des pronoms personnels, des démonstratifs, etc. Car engendrés par une énonciation, ils désignent à chaque fois à « neuf », « ils ont en commun ce trait de se

définir seulement par rapport à l'instance de discours où ils sont produits » (Benveniste 1966 :262).

❖ L'énonciation chez Maingueneau

Maingueneau considère tout acte d'énonciation comme un événement unique qui s'établit entre un énonciateur et un destinataire particuliers dans une situation particulière. Il la renvoie au domaine de la parole (acte individuel) par opposition à la langue (système). Cependant, il opère « une distinction entre chaque énonciation individuelle et le phénomène, le schéma général de l'énonciation, invariant à travers la multiplicité des actes d'énonciation. » (Maingueneau 1981 :6).

En effet l'énoncé, considéré comme un ensemble de données stables était mis au premier plan par rapport à l'acte de produire l'énoncé, qui lui dépend de plusieurs paramètres. Dans ce cas il parle d'énoncé-type et d'énoncé – occurrence, car on peut considérer le même énoncé tantôt comme occurrence tantôt come type.

Il propose l'exemple suivant : Les mammifères allaitent leurs petits.

Il explique alors que lorsque cet énoncé est pris indépendamment de la personne ou de la situation d'énonciation, il est type. Si par contre on s'intéresse à qui l'énonce et dans quelle(s) situation(s), l'énoncé correspondra à autant d'occurrences distinctes.

C'est la description du fonctionnement de ces paramètres qui est l'objet de l'énonciation. Il s'agit de savoir comment le système qu'est la langue est transformé par l'individu en discours. A partir de là, le langage n'est plus un instrument "neutre" mais une activité qui permet au locuteur de se situer par rapport à son allocutaire, au monde, à son énoncé et à celui des autres. « Ainsi le langage n'est pas un simple intermédiaire s'effaçant devant les choses qu'il "représente" : il y a non seulement ce qui est dit mais le fait de le dire, l'énonciation, qui se réfléchit dans la structure de l'énoncé » (Ibid. 8).

C'est ainsi que le sens d'un mot dépend de sa mise en exercice et acquiert une « valeur pragmatique ».

❖ L'énonciation chez Orecchioni.

Pour Orecchioni, la problématique de l'énonciation se définit dans la « recherche des procédés linguistiques (shifters, modalisateurs, termes évaluatifs, etc.) par lesquels le locuteur imprime sa marque à l'énoncé (implicitement ou explicitement) et se situe par rapport à lui (problème de "la distance énonciative") » (1999 :36).

Orecchioni propose de complexifier le schéma de communication de Jakobson par un enrichissement du cadre énonciatif. Elle prend en compte, en plus des six éléments fondamentaux de la communication, d'autres paramètres en relation avec l'opération d'encodage/ décodage, les compétences linguistiques et culturelles des partenaires de l'échange ainsi que les contraintes de la situation de communication et de l'univers du discours :

Nous appellerons "univers de discours" quelque chose d'extrêmement complexe et hétérogène, qui englobe :

Les données situationnelles, et en particulier la nature écrite ou orale du canal de transmission, et l'organisation de l'espace communicationnel, objet de la réflexion "proxémique". Il convient de préciser que toutes les données ne sont pertinentes que sous formes d'"images" de représentations que les sujets énonciateurs s'en construisent [...]

Les contraintes thématique - rhétoriques qui pèsent sur le message à produire. (ibid. :23)

En précisant la distinction entre énoncé/énonciation, Orecchioni introduit deux perspectives qui relèvent de la « spécialisation » (réduction d'extension) pour parler de linguistique de l'énonciation « restreinte » ou « étendue » selon que l'approche adoptée admet ou non la restriction du parcours communicationnel.

Dans le cadre d'une énonciation « étendue », la linguistique aura pour but la description des relations qui s'établissent entre les différents éléments constitutifs du cadre énonciatif et l'énoncé. Autrement dit, l'analyse s'intéressera aux partenaires de l'échange ainsi qu'à la situation de communication qui englobe les éléments spatio – temporels, le contexte socio- historique, la nature du canal, etc.

Orecchioni introduit ici le terme « énonciatème » pour faire référence à tous ces faits

énonciatifs qui sont des marques qui s'inscrivent dans l'énoncé et que la linguistique se doit d'identifier.

D'un point de vue restrictif, la linguistique de l'énonciation ne s'intéresse qu'à l'un des éléments constitutifs du cadre énonciatif : le locuteur. Ainsi, il s'agit de repérer les marques linguistiques de la présence du locuteur dans son énoncé. ce que Benveniste présente sous l'expression de « la subjectivité dans le langage », elle le nomme « subjectivème ».

À partir de cette présentation des différentes définitions de l'énonciation, nous pouvons dire que notre vision de la problématique de l'énonciation peut être formulée à travers les questions suivantes :

Quels sont les moyens linguistiques mis en œuvre par Macron pour s'inscrire dans son message ?

Comment se positionne-t-il par rapport à ce qu'il dit ? Quelle est sa vision du monde ? comment est-elle exprimée ?

À l'instar de Benveniste, il est important pour nous de repérer et d'identifier les éléments auxquels fait appel Macron dans son discours pour permettre à son (ses) auditoire une co-référence.

I-3.2.Approche communicationnelle

Comprendre un discours, saisir l'intention qui s'y exprime, ce n'est pas seulement extraire ou reconstituer des informations pour les intégrer à ce que l'on connaît déjà. C'est plutôt identifier la fonction de cette information dans la situation de discours où elle est produite.

Tout discours a des propriétés textuelles puisqu'il s'accomplit dans certaines conditions de communication. On s'aperçoit alors que tout discours dépend de circonstances de communication particulières et que chacune de ces circonstances est le produit d'un certain nombre de composantes qu'il faut inventorier. Dès lors, il est possible d'établir une relation étroite entre ces composantes et les caractéristiques des discours qui en dépendent.

I-3-3. Approche conversationnelle

L'épanouissement de la sociolinguistique a tracé le chemin au langage considéré comme une activité d'interaction sociale. C'est de cette conception que se réclame l'analyse conversationnelle qui a vu le jour aux États-Unis. La naissance de l'analyse conversationnelle découle de la convergence de trois grands courants de recherche : l'interactionnisme symbolique, l'ethnographie de la communication et l'ethnométhodologie.

I-3-4. Approche argumentative

❖ La notion d'argumentation

C'est une manifestation de l'esprit humain qui implique le recours aux différents modes de raisonnement du langage naturel.

L'argumentation a pour objet de faire comprendre un certain point de vue à un auditoire afin d'y croire pour agir. Celui qui argumente avance un énoncé accepté pour arriver à une conclusion voulue. C'est cette définition qu'on trouve chez Plantin:

«L'argumentation est ainsi une opération qui prend appui sur un énoncé assuré (accepté) ; l'argument ,pour atteindre un énoncé moins assuré (moins acceptable, la conclusion). Argumenter c'est adresser à un interlocuteur un argument, c'est-à-dire une bonne raison, pour lui faire admettre une conclusion et l'inciter à adopter les comportements adéquats.»¹

Pour argumenter, le locuteur doit partir d'une thèse (une opinion ou un point de vue) qu'il essaye de défendre tout au long de son argumentation. Une thèse comprend une réponse à une problématique à propos d'un thème précis (sujet).

Suivant ce processus, il tente de convaincre un interlocuteur dont la présence est nécessaire pour qu'il le pousse à changer son point de vue ou à agir. Cela nous invite à penser à la définition suivante:

«Argumenter, c'est non seulement donner des raisons, mais négocier cette justification par rapport à un interlocuteur dont les prises de position peuvent être

¹ Christian Plantin, OpCit, P24.

différentes et considérées quelque part comme légitimes, c'est admettre que sur une question donnée il puisse exister d'autres positions que la sienne propre»².

Ce qui veut dire que toute argumentation s'inscrit dans un cadre dialogique. Soit réel où les interlocuteurs sont co-présents (situation face à face) Soit virtuel, ce qui caractérise l'argumentation écrite où le locuteur construit son argumentation par rapport à une autre argumentation déjà écrite par un autre.

Défendre une thèse c'est logiquement par rapport à une autre thèse qui la contredit. Cela nécessite l'existence d'autres sujets qui ont un avis différent de l'opinion qu'on voulait véhiculer dans son discours ce qui est expliqué dans la citation de Moeschler:

«Un discours argumentatif... se place toujours par rapport à un contre discours effectif ou virtuel. ... Défendre une thèse ou une conclusion revient toujours à la défendre contre d'autres thèses ou conclusions»³.

Selon cette vision, nous devons penser à la notion d'influence qui explique le principe de l'activité langagière qui est celui de « altérité ».

L'activité langagière ne doit pas être gratuite puis que pour chaque acte de langage l'énonciateur vise un autre et l'implique dans son discours afin de lui permettre d'envisager une certaine vision du monde.

« Pas de prise de conscience de soi sans conscience de l'existence de l'autre, autrement dit, comme l'adit E. Benveniste: pas de Jesans. Tu.»⁴.

La pratique argumentative est déterminée par la situation de communication, voire une situation de rencontre qui impose certain enjeu social et des contraintes qui vont en suite gérer le fait argumentatif.

Alors, c'est au sujet parlant de prendre conscience de ces contraintes afin de réussir son fait argumentatif. C'est ce qui justifie la citation suivante:

« ...Le sujet du discours est alors maître d'œuvre de stratégies discursives qui ne prennent sens que dans la mesure où ce sujet doit en même temps respecter les

² J. BRES, *Dialogisme et polyphonie; Approche linguistique*, Deboeck-ducolot, Paris, 2005, P59.

³ Dominique Maimgueneau, *OpCit*, P124.

⁴ Christian Boix, *Argumentation, manipulation, Persuasion*, l'Harmattan, 2007 Paris, 2007 P14.

instructions contraignantes de la situation de communication.»⁵

Pour exercer un fait argumentatif, le sujet de discours passe généralement par 3 étapes:

- De quoi on parle ? (la problématique).
- Faire savoir sa position (prendre position).
- Trouver des stratégies adéquates qui permettent à son interlocuteur d'accepter et d'admettre cette position.

Nous pouvons dire que l'argumentation peut s'effectuer à l'oral ou à l'écrit où chaque locuteur doit nécessairement prendre en considération les autres différentes thèses (les opinions différentes des nôtres).

Pour exercer cette opération, le locuteur fait appel à la raison pour convaincre ou aux sentiments pour persuader

❖ **Convaincre ou persuader ?**

a) Convaincre:

C'est le fait d'argumenter en s'aidant de la raison pour obtenir l'accord de destinataire qui fait appel à son esprit critique pour accepter le point de vue du destinataire (de l'expérience personnelle, des domaines scientifiques, philosophique, historique, technologiques, des citations, paraboles, mythes,...)

Ces arguments sont présentés selon un raisonnement choisi (inductif, déductif, dialectique, critique...) et organisés à l'aide de connecteurs logiques qui permettent d'attirer l'attention du destinataire et lui permettent de suivre la progression argumentative selon un plan précis.

Pour obtenir la conviction celui qui argumente fait appel à un des schémas argumentatif suivants :

«Le locuteur peut choisir de défendre sa propre thèse et de passer sous silence celle de ses adversaires dans une splendide indifférence; il peut aussi commencer par réfuter la thèse adverse ou, à l'inverse, il peut se montrer conciliant en acceptant quelques points mineurs de la thèse adverse à fin de mieux disposer le

⁵Idem,P15.

*destinataire à accepter la sienne. Tout dépend du rapport de forces réelle ou supposé».*⁶

Le locuteur peut concéder ou réfuter la thèse de son adversaire de la façon qu'il voit nécessaire pour obtenir l'adhésion. Donc c'est le caractère rationnel de l'adhésion qui caractérise la conviction.

*« Ce caractère rationnel de la conviction tiendra aux moyens utilisés, tantôt aux facultés auxquelles on s'adresse. Pour Pascal, c'est l'automate qu'on persuade, et il entend par là, le corps, l'imagination, le sentiment, bref tout ce qui n'est point la raison».*⁷

b) Persuader:

C'est chaque action argumentaire où le locuteur fait recours aux sentiments et aux émotions du destinataire pour acquérir l'adhésion de ce dernier à la thèse qu'il défend. Ce qui le justifie c'est l'opinion de Dumas:

*«Dans la persuasion on « se paie de raisons affectives et personnelles », la persuasion étant souvent «sophistique»».*⁸

Contrairement à l'argumentation convaincante, qui peut généralement avoir l'adhésion de chaque « être de raison », il est difficile d'obtenir la persuasion du destinataire puisque là, l'action argumentative dépend des idées qu'à chaque destinataire. C'est pourquoi : *«Il faut donc nous méfier de ceux qui cherchent à nous convaincre par d'autres voix que celle de la raison.»*⁹

C'est ce que justifie la distinction donnée par Perelman en se basant sur ce qui a été proposé déjà par Kant dans la critique de la pure raison.

Dans ce qu'il a dit, il a proposé « d'appeler persuasive une argumentation qui ne prétend valoir que pour un auditoire particulier et d'appeler convaincante celle qui

⁶Extrait de bulletin officiel de l'éducation nationale du 18 octobre 2008 in : www.education.gouv.fr/bo/.

⁷Chaïm Perelman et Lucie OLBRechts-TYTeca, *Traité de l'argumentation ; la nouvelle rhétorique*, 5 éd,1988,Université de Bruxelles,Extrait, P14

⁸ChaïmPerelmanet LucieOLBRechts-TYTeca,OP Cit,P14.

⁹PrimoLevi,Citationsfrançaises,inEveve.fr,5/3/2010.

*est censée obtenir l'adhésion de toute être de raison.»*¹⁰

A partir de ce qui a été dit, nous pouvons dire que la différence entre conviction et persuasion se situe au niveau des chemins parcourus pour obtenir la 1^{ère} ou la seconde. La première prend le chemin de la raison alors que la seconde fait appel aux sentiments ainsi qu'aux émotions de la personne qu'on voulait persuader.

Malgré ce qui a été dit, en se basant sur la logique, on peut dire qu'on ne peut pas viser certaines facultés propres à l'homme en négligeant d'autres. Ce qui veut dire qu'un même argument peut recourir à la logique tout en touchant les sentiments et les émotions du destinataire: *«fumer nuit gravement à la santé (cancer).»*.

Pour arriver à la persuasion le locuteur s'appuie sur des valeurs universelles propres à l'humanité toute entière telles que : la justice, le beau, le bien, l'honnêteté,....

Pour cela, le discours doit être expressif et impressif à la fois, en faisant ce va et vient entre «l'expressif et impressif », le locuteur peut impliquer son destinataire et lui faire comprendre qu'il s'agit là d'idées et de principes communes à celui qui par le ainsi qu'à la personne qu'on vise par son discours.

« Les discours...va essayer de transmettre des émotions fortes, d'impressionner le destinataire pour agir sur lui. Le locuteur doit impliquer ses destinataires, leur faire considérer que sa thèse et aussi la leur, qu'ils partagent les mêmes intérêts. »¹¹

Le locuteur fait recours à l'amplification pour y arriver, en utilisant (les adjectifs mélioratifs ou péjoratifs, à des verbes d'intensité, à des images qui heurtent ou font rêver.).

¹⁰J.M.DAM, Marc Bonttomme, *L'argumentation, rhétorique de l'éloge et de la persuasion*, Nathan, France,1997,P19.

¹¹Extrait du Bulletin officiel de l'Education Nationale du 18 octobre 2006 in : www.education.gouv.fr/bo/.

❖ Argumentation vs démonstration

Le tableau suivant distingue l'argumentation de la démonstration au milieu scolaire, mais cela peut servir d'une première illustration:

<i>Démonstration</i>	<i>Argumentation</i>
- Exercice écrit.	- Exercice écrit.
- Solitaire.	- Interaction avec un public.
- S'appuie sur des preuves.	- s'appuie sur des arguments.

¹²Cette distinction permet d'aller vers une autre distinction plus large et plus précise. Comme une première différenciation, on peut proposer la citation suivante: « *On dit parfois qu'argumentation et démonstration s'opposent comme l'incertain et le douteur à l'exact et au rigoureux.* »¹³

Selon cette citation, on comprend que ce qui résulte d'une argumentation peut être réfuté s'il n'est pas bien construit ou s'il est le fait d'arguments moins forts que les arguments avancés par un autre plus convaincant et plus pertinent (c'est l'aspect qui relève de la langue naturelle.) alors que ce qui résulte d'une démonstration est irréfutable parce qu'il est exact et rigoureux. C'est ce qui relève des applications dans le système de normes scientifiques.

Par l'argumentation, celui qui parle tente de montrer la vérité ou la probabilité de la notion qu'il défend à l'aide d'arguments pris comme vrais ou probables alors que la démonstration se fait abstraitement suivant les règles du système dans le quel elle se déroule.

Pour l'argumentation, on utilise des arguments de différents degrés de force. Ces arguments, on essaie de les adapter à l'auditoire ainsi qu'à la situation de communication pour qu'ils soient convaincants alors que la démonstration présente des preuves propres au système dans lequel on s'inscrit. Ces preuves vont conduire le destinataire à ce qui est exact et rigoureux. Voire, irréfutable.

On peut conclure avec cette citation de J.Moeschler qui résume ce qu'on déjà dit sur

¹²Intervention de Jane Méjias, au cours de l'université d'automne de paris, consacrée à l'ECJS en novembre 99. in:<http://www2.ac-lyon.fr/enseigne/ses/ecjs/argumenter.html>

¹³C.Plantin.OP cit,P28.

(argumentation vs démonstration):

« Un discours argumentatif n'est pas un discours apportant à proprement parler des preuves, ni un discours fonctionnant sur les principes de la déduction logique. En d'autres termes, argumenter ne revient pas à démontrer la vérité d'une assertion, ni à indiquer le caractère logiquement valide d'un raisonnement... ».¹⁴

❖ Les facteurs d'argumentation

L'argumentation est une activité langagière, faite par un ou un groupe d'individus, destinée à un ou à d'autres individus, ces deux acteurs de l'argumentation ont pris de différentes appellations à travers l'histoire. Cette différenciation peut dépendre du domaine qu'on vise par l'étude du fait d'argumentation.

A l'époque de la rhétorique aristotélicienne, il s'agit d'un orateur qui s'adresse à un groupe d'auditeurs qui constituent ce que l'on appelle l'auditoire.

Il s'agit d'un locuteur qui s'adresse à un interlocuteur si on prend l'étude de l'activité argumentative de point de vue linguistique.

Si l'étude est concentrée sur l'énonciation et ces actes, on parle de l'énonciateur qui s'adresse à un destinataire.

Si on a affaire à étudier un débat, on a toujours un individu ou un groupe qui propose un point de vue qu'on va défendre. On les appelle des propositants. Ces derniers visent un individu ou un groupe qui s'oppose à eux et qui soutiennent le contre discours on peut les appeler opposants.

De ce qui a été dit, nous pouvons dire que l'argumentation est un concept majeur qui se rapporte à l'activité langagière humaine. C'est une notion dont les origines remontent à la rhétorique qui a été fondée par les sophistes et influencée globalement par les travaux d'Aristote.

Généralement, elle est définie comme une activité langagière qui consiste, principalement, à faire comprendre un point de vue à un auditoire afin de croire pour agir. Cette activité peut heurter à plusieurs facteurs qui peuvent déterminer sa réussite

¹⁴MOESCHLER. *Argumentation et conversation – Eléments pour une analyse pragmatique du discours*. Hatier-Crédif, Paris, 1985, p76

on son échec. Ces facteurs peuvent être internes (par rapport à l'activité langagière) ou externes. C'est le point, sur lequel, nous allons mettre l'accent dans le reste de notre travail de recherche.

Nous nous sommes basés sur les deux dernières approches, à savoir, l'approche énonciative et l'approche argumentative en vue de mieux répondre à notre problématique de départ.

CHAPITRE II

**METHODOLOGIE ET
OUTILS D'ANALYSE DU
DISCOURS POLITIQUE**

CHAPITRE II

METHODOLOGIE ET OUTILS D'ANALYSE DU DISCOURS POLITIQUE

Les outils fondamentaux d'une recherche en science du langage et la méthode à suivre, dans une telle démarche, sont primordiaux pour l'analyse de ce genre de discours. L'approche qualitative est la mieux appropriée pour notre étude sur l'argumentation dans le discours politique que nous avons pris à l'appui pour notre travail de recherche.

Dans ce chapitre nous traiterons les questions relatives au corpus, choix du corpus, descriptionetc, et les éléments d'analyse de l'énonciation et l'argumentation d'un discours politique

II.1 Le corpus: une ressource fondamentale et une orientation de l'analyse

Dans l'analyse du discours, le corpus tient une place éminente, c'est une notion primordiale au tour de laquelle s'effectue l'analyse du discours. Cette démarche s'opère dans un cadre globalement linguistique impliquant les ressources d'analyse en matière notamment de l'analyse du discours. Ce dernier, se fonde sur à la fois le corpus mais aussi, les questionnements que soulèvent le corpus en fonction de l'orientation de l'analyse et ne s'opère que dans une approche pluridisciplinaire.

Le corpus est le noyau central autour duquel se joue l'analyse ce pendant, le choix d'un corpus cohérent permettrait de relever une pertinence dans la formulation des hypothèses et des problématiques.

Le corpus est un ensemble d'éléments sur lequel se fonde l'étude d'un phénomène linguistique comme le définit Dalbera (2002 : 2) tel qu'il est étudié en sciences du langage. Cet ensemble peut être constitué de données langagières ou d'un échantillon de langage. Il peut également être conçu comme un ensemble de mots ou comme un ensemble d'énoncés ou de textes. Mayaffre(2005 :3) le présente comme « *le lieu*

linguistique où se construit et s'appréhende le sens. », il le considère comme un « *observé vivant, dynamique* »(Ibid.)

En procédant ainsi à la collection des textes en fonction des données à analyser, on travaille sur un "corpus échantillon" qui est représentatif d'une réalité plus large. Ainsi la sélection des données est dès le départ orientée vers l'objectif d'analyse. À partir de là, nous considérons le corpus comme objet construit dans lequel il faut opérer des choix et faire un tri, garder certains éléments et abandonner d'autres.

La construction de ce corpus utilise des passages, jugés intéressants, extraits du discours d'Emmanuel Macron pour ses vœux de fin d'année 2021. Ce choix original résulte bien entendu de l'objectif initial ce lui de l'analyse d'un thème ou d'une thématique ciblé.

II.2. Le choix du corpus d'analyse

Notre travail de recherche s'articule autour du discours politique du président français Emmanuel MACRON (E.M). Lors d'une allocution de treize minutes, le chef de l'Etat a souligné à gros traits les mesures économiques, sociales et écologiques concrètes qu'il met à son bilan. Et rappelé que le pays n'en avait pas fini avec le Covid. Nous avons recueilli le discours retranscrit du site officiel « la république en marche ». afin de mener à bien notre analyse qui nécessite le support écrit de ce discours et qui comporte 3pages rédigé avec la police Arial mt 13.

A cet effet, pour répondre aux normes et exigences d'un travail de recherche nous traiterons à travers notre recherche la question du discours politique dans une perspective discursive.

II.2.1. Qui est Emmanuel MACRON ?

Emmanuel Macron est un homme politique, huitième Président de la Ve République française. Né dans le Somme le 21 décembre 1977, il entreprend des études de philosophie avant d'intégrer l'École Nationale d'Administration, faisant partie de la promotion Léopold Sédar Senghor. À la suite de ce parcours, il intègre l'Inspection Générale des Finances puis devient banquier d'affaires chez Rotschild et Cie.

Son parcours politique commence en tant que militant pour le Mouvement des citoyens, le micro-parti de Jean-Pierre Chevènement, pour ensuite se rapprocher de Michel Rocard en 2002, la figure historique de l'aile droite du Parti socialiste. Toutefois, sa carrière politique prend un tournant en 2012 par sa nomination en tant que secrétaire général adjoint de la Présidence de la République.

À la suite du départ d'Arnaud Montebourg, il est nommé ministre de l'Économie, de l'Industrie et du Numérique en août 2014. La loi développant le travail le dimanche qui porte son nom a suscité la polémique en février 2015 et a même dû être adoptée à l'Assemblée nationale via l'article 49.3 de la Constitution. Le 6 avril 2016, il crée le mouvement « En Marche! », avec l'intention de se présenter à l'élection présidentielle de 2017 puis quitte le gouvernement le 30 août 2016.

En novembre de la même année, il refuse de participer à une primaire de la gauche et officialise sa candidature le 16 novembre. Son ouvrage *Révolution* est l'un des succès littéraires de l'année 2016. Il arrive en tête du premier tour de l'élection présidentielle de 2017 avec 24,01% des votes exprimés. Il affronte au second tour la candidate du Front national Marine Le Pen, qu'il bat dans les urnes le 7 mai 2017 avec 66,10% des suffrages.

En tant que Président de la République, il doit faire face à la crise des Gilets jaunes qui éclate en novembre 2018 à la suite d'une annonce gouvernementale sur la mise en place d'une taxe sur le prix des carburants au 1er janvier 2019. S'ajoute à ce mouvement une vive contestation s'agissant du projet de réforme des retraites lancé à la fin de l'année 2019. La France connaît alors une période de grèves importantes. En 2020 la France est touchée par la pandémie de Covid-19 qui suspend un certain nombre de réformes prévues par le président de la République Emmanuel Macron.

II.3. Segmentation du corpus

Pour l'analyse de notre corpus et pour des besoins méthodologiques nous avons jugé utile pour une segmentation de séquences discursives se rattachant AU DISCOURS EMIS PAR LE Président E.macron, formant notre corpus d'étude inspirée des travaux de recherche de J-M ADAM (2015 :66). Cette démarche s'articule autour d'une segmentation graphique fournissant des directives pour la construction du sens par

découpage et par regroupement (liage) d'unités marquées par une complexité variable. En effet, virgules, points, virgules, points d'exclamation, points d'interrogation...etc, jouent un rôle grammatical et énonciatif déterminant. Le sens communiqué est déterminé par la nature des phrases typographiques, longueur et complexité pour des besoins énonciatifs. Aussi, au niveau textuel, les paragraphes ; blanc complémentaire ou intertitre, partie, chapitre), renvoient à une structure du texte par rapport à une cohérence sémantique pour l'équilibre du texte entre segmentation (découpage du texte en unités) et articulation (construction de sens à l'intérieur de celle-ci)

Françaises, Français,

Mes chers compatriotes de métropole, d'outre-mer et de l'étranger,

(P1 e1) À nouveau, cette dernière soirée de l'année est marquée par l'épidémie et les contraintes renforcées qui pèsent sur notre quotidien. (e2) Alors en ce moment, j'ai avant tout une pensée pour nos 123 000 compatriotes à qui le virus a enlevé la vie. (e3) Une pensée pour tous ceux qui traversent ce moment dans le deuil, la peine ou la solitude.

(P2 e4) Je n'oublie pas non plus ceux d'entre vous qui sont touchés par le COVID long comme ceux qui subissent les conséquences psychologiques de la crise sanitaire.

(P3 e5) Je veux ce soir, une fois encore, en votre nom à tous, témoigner notre reconnaissance pour nos personnels soignants, nos armées, nos forces de l'ordre, nos sapeurs-pompiers, nos auxiliaires de vie nos aides à domicile et tant d'autres professions, tous engagés ce 31 décembre comme chaque jour pour nous protéger, pour prendre soin de nous.

(P4 e6) Les semaines à venir seront difficiles nous le savons tous : le virus circule et circulera de plus en plus, des mesures ont été prises par le gouvernement pour y faire face et je vous demande à tous et toute d'y veiller, des secteurs comme la culture, le sport, la restauration, l'hôtellerie, le tourisme, ou l'événementiel vont à nouveau subir les conséquences

économiques de cette situation. **(e7)** Nous les aiderons comme il se doit et comme nous le faisons depuis le début de cette pandémie.

(P5 e8) Il y aura aussi nombre de nos activités désorganisées en raison de ce nouveau variant si contagieux. **(e9)** Nous veillerons dans ce contexte à assurer la continuité des services publics et de la vie de la Nation. Mais par rapport au même moment l'année dernière où les contraintes étaient beaucoup plus fortes, nous avons pour nous l'arme du vaccin, et les acquis de notre expérience collective. **(e10)** Et donc de vraies raisons d'espérer.

(P6 e11) Nous sommes ce soir au moment où je vous parle plus de 53 millions à être totalement vaccinés, ce qui place notre pays dans le peloton de tête mondial. **(e12)** Nous sommes 24 millions à avoir reçu une dose de rappel et notre objectif est de permettre à chacun d'être vacciné et de faire son rappel.

(P7e13) Nous pourrons ainsi surmonter cette vague en limitant au maximum les restrictions. **(e14)** En continuant comme nous l'avons fait depuis le début, de tout faire pour préserver l'activité et ce que nous avons de plus précieux, c'est à dire l'école, l'éducation de nos enfants.

(P8 e15) Alors ce soir, je veux le redire avec beaucoup de forces et de convictions : la vaccination est notre plus sûr atout. **(e16)** Elle réduit fortement la transmission, elle divise par 10 le nombre des formes graves. **(e17)** C'est pour cela qu'une nouvelle fois, j'en appelle aux 5 millions de non-vaccinés. **(e18)** Faites ce geste simple. Pour vous. Pour vos compatriotes. Pour notre pays. Tout la France compte sur vous.

(P9 e19) La vaccination est-elle seule suffisante ? Non. C'est pour cela que le respect des gestes barrière contre le virus demeure essentiel, en particulier le port du masque.

(P10 e20) Tous ensemble, nous allons donc traverser cette nouvelle épreuve en suivant les mêmes principes que depuis le premier jour.

(P11 e21) D'abord nous protéger. Protéger les plus vulnérables, protéger nos hôpitaux et nos soignants, qui sont sous forte pression alors même qu'il faut

soigner les autres maladies. **(e22)** Protéger aussi notre économie, et nos emplois, comme nous l'avons fait avec le « quoi qu'il en coûte ».

(P12 e23) Ensuite nous attacher, sur la base des faits et de la science, à prendre des mesures proportionnées. **(e24)** C'est exactement ce que le Premier ministre et les ministres ont fait ces derniers jours. **(e25)** Tout faire pour éviter de prendre des restrictions qui pèsent sur nos libertés et veiller à respecter tous nos principes démocratiques.

(P13 e26) Enfin, nous appuyer sur la responsabilité de chacun, principalement en se faisant vacciner, pour soi et pour les autres. **(e27)** Être un citoyen libre et toujours être un citoyen responsable pour soi et pour autrui ; les devoirs valent avant les droits.

(P14 e28) Un autre motif d'espoir est que, malgré l'épreuve sanitaire, malgré la fatigue, la lassitude, notre pays continue à avancer. **(e29)** Nous n'avons cessé d'œuvrer pour attirer des entreprises et des investissements, ouvrir des usines, créer des emplois. **(e30)** Jamais depuis quinze ans, le chômage n'avait été aussi bas. **(e31)** La ré-industrialisation de notre pays est bien une réalité.

(P15 e32) Nous avons protégé les travailleurs, aidé les plus modestes d'entre nous, nous avons investi pour défendre la dignité de nos compatriotes en situation de handicaps, pris des mesures et des décisions claires pour mieux protéger nos enfants, accompagner nos aînés.

(P16 e33) Nous avons formé notre jeunesse. En effet, qui aurait pensé que nous serions capables en cinq ans de doubler le nombre de nos apprentis : près de 700 000 apprentis ces douze derniers mois. **(e34)** Que nous saurions inventer un programme, « 1 jeune 1 solution », qui a accompagné en un an et demi plus de 3 millions de Français vers l'emploi ou la formation.

- **(P17 e35)** Là où nous aurions pu tout reporter, nous n'avons jamais renoncé à notre ambition collective.

(e36) *Le travail avec la réforme de l'assurance chômage, le contrat d'engagement jeunes qui sera mis en œuvre au début du mois de mars prochain ; le pouvoir d'achat avec l'indemnité inflation, le chèque énergie, l'augmentation des salaires des fonctionnaires les plus modestes ; l'urgence écologique et climatique avec le renouvellement de notre parc automobile, le développement des énergies renouvelables, les rénovations thermiques de logements et au 1er janvier la fin des emballages plastique comme de nouvelles mesures inédites pour le bien-être de nos animaux. (e37) Notre agriculture avec l'assurance récolte, la retraite minimale à 1000 euros ; le déploiement de 2000 maisons France services, le versement automatique des pensions alimentaires qui bénéficiera notamment aux mères seules ; la gratuité de la contraception pour les femmes jusqu'à 25 ans ; et la réforme de l'Etat, de notre Haute Fonction publique avec entre autres la création de l'Institut National du Service Public, rien que ces dernières semaines et dans les prochains mois, des décisions dont on parlait parfois depuis des décennies, que je viens à la cavalcade ici d'essayer de rassembler ont été prises et seront prises qui changeront la vie.*

(P18 e38) *La France, malgré les épreuves est donc plus forte aujourd'hui qu'il y a deux ans.*

(e39) *Tout cela, c'est grâce à vous, grâce à nous tous, grâce à notre esprit de résistance, notre solidarité notre civisme, notre engagement et notre esprit d'entreprendre.*

(P19 e40) *Alors au moment où je m'exprime devant vous ce soir, je veux vous dire que je suis résolument optimiste pour l'année qui vient. (e41) Optimiste pour notre Nation pas simplement pour 2022, mais pour les années qui viennent. (e42) Car l'ambition et la solidarité dont nous n'avons cessé de faire preuve nous autorisent tous les espoirs.*

(P20 e43) *2022 peut être sera l'année de sortie de l'épidémie, je veux le croire avec vous ; l'année où nous pouvons voir l'issue de ce jour sans fin.*

(e44) Dans notre pays, en déployant ces campagnes de rappel et en nous organisant comme il se doit pour domestiquer le virus et écraser sa diffusion. Et au niveau mondial en agissant pour vacciner l'humanité. **(e45)** La France qui, dès avril 2020, a été à l'initiative des dons de doses aux pays pauvres, et nous seront au rendez-vous pour amplifier l'effort et ainsi permettre d'entrevoir la fin de ce virus sous sa forme aigue.

- **(P21 e46)** 2022 doit être l'année d'un tournant européen.

(e47) Notre continent a été tant décrié ces dernières années. On l'a dit divisé, incapable de projets collectifs, en train de sortir de l'Histoire.

(P22 e48) Alors même que nous célébrons les 20 ans de la mise en circulation de l'euro notre monnaie commune qui nous aura donné une stabilité monétaire, une place internationale inédites, la crise a démontré qu'unie, notre Europe pouvait être non seulement utile, mais porteuse d'espérance pour tous.

(P23 e49) Sans l'Europe nous n'aurions pas aujourd'hui de vaccin disponible en nombre, y compris pour organiser des campagnes de rappel.

(P24 e50) Sans l'Europe, nous n'aurions pas pu bâtir partout à travers notre continent des plans de relance parmi les plus ambitieux au monde et connaître les résultats économiques – croissance, créations d'emplois que nous connaissons.

(P25 e51) Alors à partir de minuit, la France prendra la Présidence de l'Union Européenne et vous pouvez compter sur mon engagement total pour faire de ce moment, qui ne survient qu'une fois tous les 13 ans, un temps de progrès pour vous. **(e52)** Un temps de progrès pour la maîtrise de nos frontières, notre défense, la transition climatique, l'égalité entre les femmes et les hommes, la construction d'une alliance nouvelle avec le continent africain, le meilleur encadrement des grandes plateformes de l'internet, et la culture en Europe.

(P26 e53) Oui les valeurs que porte notre Union - la démocratie, l'équilibre entre liberté et solidarité, une certaine idée de l'Homme – sont, j'en suis

convaincu, celles qui permettront de relever nos défis contemporains. **(e54)** Et notre Europe est bien le seul chemin par lequel la France sera plus forte face aux fracas du monde et des grandes puissances.

- **(P27 e55) 2022 sera pour la France une année décisive.**

(P27 e56) Une année d'action, encore et toujours. **(e57)** Fort de votre confiance, j'agirai jusqu'au dernier jour du mandat pour lequel vous m'avez élu. **(e58)** Bien sûr pour tenir le cap et prendre toutes les décisions nécessaires face à l'épidémie. **(e59)** Et nous aurons aussi à préparer l'avenir, en déployant le plan d'investissement France 2030 qui vise à la fois à faire de nous une Nation forte sur les technologies du futur et à nous rendre plus indépendants. **(e60)** Nous aurons à investir plus fortement encore que nous ne l'avons fait dans l'éducation, la recherche publique, la santé, la culture et l'inclusion de tous les Français.

(e61) Nous aurons à prendre de nouvelles décisions pour lutter contre l'islamisme radical, renforcer l'ordre, la sécurité et la tranquillité de tous, pour mieux vous protéger.

(e62) Nous aurons à prendre de nouveaux choix industriels en particulier en matière d'énergie, inédit, afin de tenir nos engagements climatiques.

- **(P28 e63) 2022 sera une année d'élection, enfin.**

(P28 e64) Nous aurons à élire au printemps prochain le Président de la République, puis à désigner nos représentants à l'Assemblée nationale.

(e65) Malgré la pandémie, ces scrutins essentiels devront se dérouler dans les meilleures conditions possibles et toutes les sensibilités politiques du pays doivent y œuvrer. **(e66)** J'y veillerai tout particulièrement.

(P29 e67) Nous aurons donc cette année des choix majeurs à faire pour notre Nation. **(e68)** Ces choix, nous les ferons avec la conviction que la France a un chemin singulier, unique, à poursuivre. **(e69)** Nous les ferons, je le sais, en étant fidèles à l'esprit de résistance, l'esprit de tolérance et le choix de notre avenir commun qui nous ont toujours inspiré. **(e70)** Pour ma part, quelle que

soit ma place et les circonstances, je continuerai à vous servir. (e71)Et de la France, notre patrie, nul ne saura déraciner mon cœur.

(P30 e72) *Mes chers compatriotes,*

J'ai travaillé et nous avons travaillé sans relâche depuis bientôt cinq ans afin que la France soit écoutée et respectée en Europe et dans le concert des Nations. Elle l'est.

(e73)*À faire progresser notre pays dans l'unité aussi. Chemin bien difficile car il est si aisé d'opposer les générations, les catégories sociales, les origines, les territoires. (e74)Mais chemin nécessaire car lorsqu'il est rassemblé, rien ne peut résister au peuple français.*

(P31 e75)*En vous souhaitant ce soir une année pleine de bonheur et d'accomplissements personnels, je forme donc pour nous tous ce vœu : continuons à respecter nos différences, à avoir confiance en ce que nous sommes, à regarder avec courage, audace et lucidité notre avenir pour agir.*

(e76)*Décidons pour nous-même d'être tout à la fois enracinés dans notre langue, notre culture, notre laïcité. Et épris de liberté, d'universel, de créativité.*

(P32 e77)*Restons unis, bienveillants, solidaires. (e78)Restons du côté de la vie. (e79)C'est là, ce que nous nous devons à nous-mêmes.*

(P33 e80)*Alors, 2022 sera l'année de tous les possibles. (e81)Vive notre Europe. (e82)Vive la République. (e83)Vive la France.*

II-4. Qu'est-ce que la politique?

Selon le dictionnaire « *LE PETIT ROBERT* » le terme de la politique est : « *relatif à l'organisation, à l'exercice du pouvoir dans une société organisée¹⁵* ».

Cette définition est basée sur le rôle important des institutions dans la vie des citoyens ordinaires.

¹⁵Le petit Robert, P354.

D'après P. CHARAUDEAU la politique est : « *la gestion de cette vie collective dans laquelle sont impliquée différents instances* » c'est aussi « *la mise en œuvre de cet idéal par des moyens* »¹⁶.

La politique est un champ lié au discours, puis que à travers le discours politique, l'orateur exprime ces objectifs particuliers pour persuader son auditoire. Ainsi, l'orateur exerce un pouvoir sur le citoyen qui reçoit les différents messages. Dans ce type de discours, l'orateur et l'auditoire sont deux éléments important dans le discours politique et sont réalisés à travers un contrat de communication politique.

II-4-1.Le contrat de communication politique

a) L'orateur:

L'orateur est une « personne éloquente » c'est-à-dire celui qui exerce l'art de la rhétorique (l'éloquence) publiquement « LE PETIT ROBERT »

L'orateur est une personne que ce soit un homme ou une femme qui prononce des discours devant des personnes sur un sujet précis. A titre d'exemple dans le discours politique, l'orateur est l'un des composantes essentielles. C'est aussi, celui qui compose et prend la parole pour une influence considérable sur le point de vue de l'auditoire.

Nous pouvons résumer les tâches de l'orateur comme suit:

- Le pouvoir de la parole, et convaincre à travers la stratégie rhétorique.
- Prise de parole devant un groupe législatif.
- Persuasion par la raison et le sentiment.

b) L'auditoire:

Selon le dictionnaire « LAROUSSE », *L'auditoire est « ensemble des personnes réunies pour l'audition de quelque chose, de quelqu'un public, aussi assistance »*¹⁷.

L'orateur peut s'adapter à son public en utilisant trois procédés différents : en préparant l'auditoire au discours qui suit , en choisissant des arguments adaptés ou bien en faisant découvrir la vérité par l'auditoire, selon FONTAINE, donc , l'auditoire celui

¹⁶P,Charaudeau, *Le discours politique: Les masques du pouvoir* ,P,33-34.

¹⁷Larousse, Version numérisé.

qui prend le message et cherche à examiner le pouvoir de l'auditoire à l'aide des différents moyens, parmi lesquels : la réclamation contre une résolution ou une loi à travers la langue ou des gestes , et, demander avec force leurs droits .Comme les droits civiques. Mais le rôle principal de l'auditoire est l'analyse argumentative et la modification profonde des mécanismes de l'argumentation puis que l'orateur cherche à convaincre l'auditoire. Selon R.AMOSSY les modalités de l'argumentation sont diverses si elles s'adressent « à un public qui n'a pas droit de réponse, ou au contraire à un interlocuteur singulier qui se donne comme partenaire actif de l'échange »¹⁸.

II-4-2.Détermination du discours politique

Le dictionnaire d'analyse du discours « *Le terme de contrat de communication est employé par des sémioticiens, des psychosociologues du langage et des analystes du discours pour désigner ce que fait qu'un acte de communication sera reconnu comme valide du point de vue du sens* ». ¹⁹.

P.CHARAUDEEU en analyse du discours. Définit le contrat de communication (un temps appelé «*contrat de parole*»), comme l'ensemble des conditions dans lesquelles se réalise tout acte de communication quelle que soit sa forme, orale ou écrite, monolocataire ou interlocutive.

Le contrat de communication permet de réunir les contractants de la communication c'est - à - dire l'orateur à son auditoire. Le discours politique «*est un type à part entière, avec ses stratégies de persuasion* ». Ce type de discours utilise souvent d'une même formule, et un but principal qui est le pouvoir. Il crée et promeut des activités, des relations via le langage. C'est aussi une forme de réalité sociale.

Dans son introduction au «discours politique», C,Le Bart affirme : « *Le discours politique n'a pas bonne réputation. Stigmatisé aussi bien pour ses lourdeurs formelles que pour son caractère mensonger (il suffit de penser à la fortune de l'expression) ; « La langue de bois », il semble aujourd'hui condamné au mépris, sinon à l'insignifiance* »²⁰.

¹⁸R,Amossy; *L'argumentation dans le discours politique, littérature fiction*;P36.

¹⁹P,Charaudeau, *Dictionnaire d'analyse de discours*, P50et93.

²⁰LeBart,C;*Quesais-je?Lediscourspolitique*,P,252.

D'après Grigioni, le discours politique est un « discours *d'influence produit dans un monde social et dont le but est d'agir sur l'autre pour le faire agir, le faire penser*²¹ »

Cette définition aborde le discours politique en tant que discours qui cherche à influencer l'auditoire: c'est-à-dire comme un discours de persuasion.

Le président de la république, quand il prépare un discours se trouve non pas en quête du pouvoir mais dans un but d'y rester.

Le discours politique vise à influencer et à séduire un auditoire à l'aide des stratégies et des mécanismes qui leur permettent l'ascension au pouvoir, ce type de discours est un discours fait dans le champ politique pour persuader les destinataires ou les citoyens. L'homme politique français comme le président que nous avons choisi élu ses discours devant un public social, il cherche à donner des arguments pour convaincre son auditoire selon les différentes occasions ou la circonstance du discours.

II-4-3. Les caractéristiques du discours politique

Parmi les principales caractéristiques du discours politique :

- Le discours politique a un impact plutôt psychologique ; une adhésion spontanée et parfois s'affectif.
- Le discours politique est un rapport avec la gestion du pouvoir. C'est le talent de conquérir par la parole le gouvernement de l'Etat en persuadant les assemblées politiques des mesures qui sont utilisés au bien ou à l'intérêt général.
- Le discours politique constitue une forme de discursivité.
- *Le discours est mythique* : dans le champ politique, l'orateur utilise la mise en scène qui le mène à travers le réel vers la fiction, il situe alors l'auditoire dans un monde d'illusions pour le séduire.
- L'homme politique prononce son discours dans le cadre d'un spectacle, et choisit non seulement des lieux mais il prépare son discours à l'avance, c'est

²¹-*Le discours politique, Analyse-du-discours.Com(enligne),<http://www.analyse-dudiscours.Com/Consulté> le12/05/2019.*

aussi présenter l'image de soi. Tous ces éléments sont utilisés pour influencer un grand nombre de public.

C'est-à-dire *Il est théâtral*.

- Un discours politique est caractérisé par une progression argumentative.

II-4-4. Les stratégies argumentatives du discours politique

P. CHARUDEAU affirme qu'il y a différentes stratégies discursives utilisées selon l'orateur dans son discours politique dont la fonction consiste à persuader l'auditoire à travers la rhétorique qui consiste à provoquer les sentiments chez l'interlocuteur et consiste à utiliser la raison dans son article qui s'intitule « *De l'argumentation entre les visées d'influence de la situation de communication* ».

Parmi les stratégies du discours politique :

a) Stratégie de promesse

Ce discours doit être idéaliste en lien avec des valeurs du système social, mais aussi, il doit être réaliste en lien avec la société pour permettre de réussir ces valeurs. L'homme politique prononce son discours et au même temps fait appel aux stratégies pour persuader son auditoire à travers l'ethos, ce dernier se fait à partir de ce que les interlocuteurs pensent de lui et lié à l'image du locuteur, et à travers le pathos qui concerne l'auditoire et qui vise à toucher son sentiment, donc ces stratégies sont effectuées. alors que le sujet politique qui fait une promesse doit être en confiance.

b) Stratégie de décision

Ce discours se base essentiellement sur la légitimation dans le champ politique, son but est de manifester l'institution actuelle de la société. L'homme politique prend des décisions et s'efforce de les expliquer, et utilise cette parole pour dire:

1. Il y a une situation mal organisée et inacceptable dans la société
2. . L'orateur annonce que cette situation nécessite le changement.
3. Prendre des mesures pour résoudre ce problème.

c) Stratégie de justification

Le discours de justification est en relation avec une prise de décision et avec l'annonce d'action, lorsque l'orateur dans son discours politique légitime et justifie les actions et prend les décisions. Ce type de discours est fondé sur les décisions prises par l'homme politique ou il justifie ses décisions et ses actes -+et qui manifestent des résultats.

d) Stratégie du silence

Une autre stratégie est celle du silence, lorsque le sujet politique n'annonce rien et fait son acte d'une manière silencieuse, en silence, secrètement. Dans le but d'éviter des réactions violentes ou bien de provoquer des problèmes.

II-5.Méthode et outils d'approche : lecture et perspective, pour une approche qualitative

Dans le cas de notre recherche autour des constructions référentielles impliquées dans le processus dans le discours politique, nous avons opté pour une méthode de type qualitatif. Dans une approche discursive, notre travail s'articulera autour du discours du président français Emmanuel MACRON

Emmanuel Macron adressa ses vœux aux Français, vendredi 31 décembre à 20h, à moins de quatre mois de la présidentielle et alors que la France est frappée par une nouvelle vague épidémique.

Ces vœux sont aussi les derniers du mandat pour lequel Emmanuel Macron a été élu en 2017. Chaque mot du président sortant, qui ne s'est pas encore déclaré candidat à la prochaine présidentielle, sera donc scruté.

II-5-1.La grille de lecture

Convergence des indices énonciatifs et argumentatifs.

La grille de lecture, telle proposée ici, se fonde à la fois sur l'étude des indicateurs énonciatifs et argumentatifs. Nous présenterons cette grille comme suit:

II-5-2. Système énonciatif, situation d'énonciation et argumentation dans le discours politique

Benveniste, s'est intéressé à l'énonciation dans le discours qu'il définit comme : « *l'acte individuel par lequel un locuteur met en fonctionnement le système de la langue ; "la conversion de la langue en discours" (1970 : 12-13).*

D'autres linguistes se sont interrogés sur l'argumentation dans le discours à l'exemple de Ruth Amossy, qui dans son ouvrage « **L'argumentation dans le discours** », affirme que :

« Le discours argumentatif vise un auditoire et son déploiement ne peut se comprendre en- dehors d'un rapport d'interlocution » (2000 : 31).

Citons également Austin qui a adopté la théorie des actes du langage dans son ouvrage (« **Quand dire, c'est faire** » (1970), dont la méthode représente le point d'appui de notre recherche, qui considère que le langage ne représente pas seulement une description du monde mais plutôt une action sur celui-ci

Pour comprendre la situation d'énonciation, nous devons s'interpréter certains éléments : Qui parle ? A qui ? Quand ? et Où ? . Ces interrogations permettent en effet de déceler la construction du discours et le processus de mise en discours véhiculé par des déictiques ou autres éléments. P.Charaudeau et D.Maingueneau (2002) se rejoignent au tour de ce processus en faisant la description suivante: «*un processus même de mise en discours qui se caractérise par des marques langagières à valeur déictique, anaphorique ou illocutoire*» (P.Charaudeau et D.Maingueneau 2002:535).

II-5-3. Embrayeurs et/ou déictiques

L'énonciation représente, à travers l'énoncé, une réalité extralinguistique par le biais des unités incluses « les déictiques ». Dans les différents travaux dans le champ de la linguistique énonciative, l'emploi des termes déictiques et embrayeurs n'est pas très clair.

Ces mots n'ayant pas de référence propre dans la langue, ne reçoivent un référent que lorsqu'ils sont inclus dans un message. Le recours aux déictiques a pour but d'articuler l'énoncé sur la situation d'énonciation. Parmi les définitions des déictiques celle du dictionnaire linguistique et des sciences du langage :

On appelle déictique tout élément linguistique qui, dans un énoncé, fait référence à la situation dans laquelle cet énoncé est produit ; au moment de l'énoncé (temps et aspect du verbe) ; au sujet parlant (modalisation) et aux participants à la communication. Ainsi, les démonstratifs, les adverbes de lieu et du temps, les pronoms personnels, les articles, sont des déictiques qui constituent les aspects indiciels du langage.

E. Benveniste, qui pose le primat de l'énonciation propose trois types de déictiques, d'indices, par rapport aux trois paramètres de la situation d'énonciation : je / ici / maintenant.

Kerbrat-Orecchioni qui a développé les travaux d'E. Benveniste considère les deux termes comme synonymes, elle en propose la définition suivante :

Ce sont les unités linguistiques dont le fonctionnement sémantico-référentiel (sélection à l'encodage, interprétation du codage) implique une prise en considération de certains des éléments constitutifs de la situation de communication, à savoir :

- Le rôle que tiennent dans l'énonciation les actants de l'énoncé.
- La situation spatio-temporelle du locuteur et éventuellement de l'allocutaire. (Orecchioni, 1999 : 41).

D'après K-Orecchioni, les embrayeurs dits aussi déictiques incluent les éléments qui portent une référence situationnelle tels que les pronoms personnels de première et de deuxième personne et les possessifs qui leur correspondent, les localisations spatiotemporelles ainsi que les désignations démonstratives.

Contrairement à K-Orecchioni, D. Maingueneau, les déictiques sont considérés comme un sous ensemble des embrayeurs : « À côté des personnes il existe d'autres embrayeurs, les déictiques dont la fonction est d'inscrire les énoncés-occurrences dans l'espace et le temps par rapport au point de repère que constitue l'énonciateur » (Maingueneau, 1981 : 21). Selon lui, les déictiques renvoient uniquement aux indices

spatiotemporels et sont donc inclus dans la classe des embrayeurs à côté des pronoms personnels.

II-5-3.1.Embrayeurs : un ensemble déterminant de l'énonciation

Dans la construction et la mise en route de l'énonciation, l'embrayage se manifeste comme un indicateur constructif dans la compréhension et l'analyse du discours et de son énonciation. D.Maingueneau(2007)

«L'embrayage comme l'ensemble des opérations par lesquelles un énoncé s'ancre dans sa situation d'énonciation, et embrayeurs (dit aussi déictiques) les éléments qui dans l'énoncé marquent cette embrayage» (D.Maingueneau,2007:85)

II-5-3.2.Les déictiques

A côté des personnes il existe d'autres embrayeurs, les didactiques, dont la fonction est d'inscrire les énoncés-occurrences, dans l'espace et le temps par rapport au point de repère que constitue l'énonciateur.(L'énonciation en linguistique française. D. Maingueneau)

nous/vous et d'autre part les pronoms et les adjectifs possessifs auxquels ils correspondent :

II-5-2-1. Les indices des personnes

○ La personne

Les pronoms liés à la personne englobent d'une part les pronoms personnels je/tu, nous/vous et d'autre part les pronoms et les adjectifs possessifs auxquels ils correspondent :

- Déterminants possessifs : mon/ton, nos/vos.

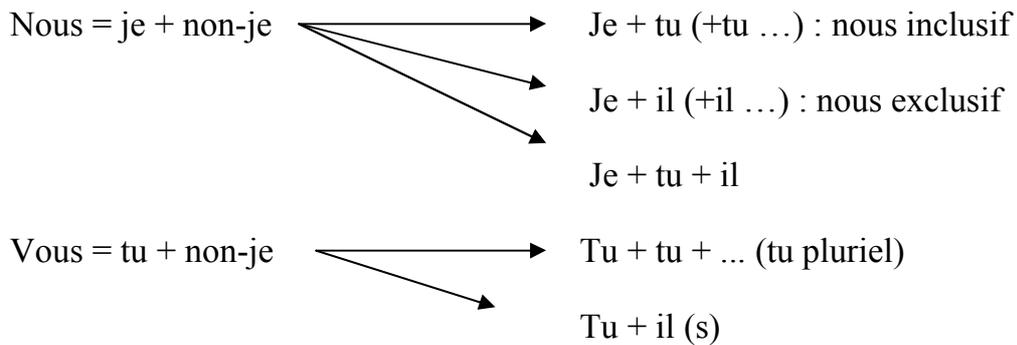
- Pronoms possessifs : le mien/le tien, le nôtre/le vôtre = le livre de moi, toi, nous, vous.

❖ Je / Tu – Nous / Vous

Selon Benveniste, « je » et « tu », « nous » et « vous » correspondent aux véritables indices de personne, dans le sens où ils réfèrent respectivement à une « réalité de discours », aux véritables personnes de la situation d'énonciation (locuteurs et

interlocuteurs). Alors que « il » représente un être animé, un objet ou une idée. La définition benvenistienne affirme que dans la situation d'interlocution, « je » et « tu » peuvent s'inverser et aucune relation pareille n'est possible entre ces deux personnes et « il » puisque « il » en soi ne désigne spécifiquement rien ni personne.

Orecchioni quant à elle, va à l'encontre de la définition, même si ces unités sont des « formes vides » référentiellement, elle ne l'est pas sémantiquement. Elle pense que les pronoms personnels eux aussi réfèrent à des « objets extralinguistiques et non à leur propre énonciation » (Orecchioni, 1999 : 49). Pour cette auteure « nous » et « vous » ne représentent pas les pluriels de « je » et « tu », ils sont plutôt considérés comme des « personnes amplifiées » qui peuvent être représentés par ce schéma que nous avons emprunté à Kerbrat-Orecchioni :



Le nous de majesté : substitut pur de je

Le nous exclusif = le moi + d'autres personnes mais sans vous

Nous = je + ø = nous de majesté

Vous + nous = nous inclusif restreint

Vous + d'autres = vous inclusif large

D'autres sans vous = vous exclusif

Pour Benveniste, les pronoms personnels « je » et « tu », pour avoir un référent, envoient à l'énonciation où ils apparaissent, la non-personne, quant à elle, ne renvoie pas à l'énonciation mais à la réalité objective.

Kerbrat-Orecchioni ajoute des observations sur la question des pronoms personnels dans les travaux de Benveniste, elle refuse l'idée selon laquelle le « il » assume une

fonction de non-personne, sauf dans les cas des tournures impersonnelles; pour elle « il » en soi, c'est-à-dire hors l'actualisation, ne désigne spécifiquement ni rien ni personne, sauf s'il reçoit un contenu référentiel précis de contextualisation.

a) Le temps

La temporalité est l'élément principal de l'acte énonciatif dont les déictiques temporels permettent d'exprimer le temps en localisant l'évènement par rapport à un moment pris comme référence, c'est « le moment où l'énonciateur parle ».

Ces marqueurs signalent, par rapport au moment de l'énonciation qui leur sert de repère une situation de simultanéité, d'antériorité ou de postériorité. Dans cette optique, Oricchioni considère que le choix des déictiques temporels se fait selon différents axes aspectuels qui « mettent en jeu la façon (toute subjective) dont le locuteur envisage le procès, lequel peut être (quelles que soient ses propriétés objectives) dilaté ou ponctualisé, considéré dans son déroulement ou dans son achèvement « enfoui dans le passé » ou au contraire relié à l'activité présente » (Orecchioni 1999 :52)

b) L'espace

Les déictiques spatiaux sont des éléments de l'énoncé porteurs d'indications spatiales dont la référence est déictique, c'est-à-dire qu'ils renvoient au lieu de l'énonciation. Selon D.Maingueneau, les déictiques spatiaux se subdivisent en deux groupes principaux : les démonstratifs « ce ... / ci/ là » : pouvez-vous me prêter ce livre, les présentatifs « voici, voilà » :Tiens voilà mon père, et les éléments adverbiaux « ici/là/là-bas, devant/derrière, près/loin, en haut/en-bas, à gauche/à droite »; l'emploi de ces expressions dépend étroitement de la position du locuteur, ainsi il dépend aussi de la présence ou non des deux protagonistes au même endroit.

II-6.La modalisation

La modalisation est l'une des expressions de l'énonciation. Elle désigne l'attitude du sujet parlant à l'égard de son propre énoncé. Cette manière d'énoncer porte en elle-même différentes traces de types morphèmes, prosodies, mimiques... etc. r la modalisation se centre entre des unités discrètes et des marques clairement affichées

alors que la modalisation se veut un processus continu.

D.Maingueneau et P.Charauveau (2002 :382) définissent la modalisation : « définit la marque que le sujet ne cesse de donner à son énoncé ». Elle peut être évaluative ou affective.

Cette modalisation revêt un caractère crucial pour l'analyse du discours qui installe les modalités dans un processus d'énonciation implicite ou explicite à travers des marques particulières indiquant l'attitude du sujet parlant à l'égard de son interlocuteur, de lui-même et de son propre énoncé.

Comme première démarche, nous présenterons les éléments recensés dans notre corpus, sous forme de tableau dégageant les types de modalisation, leurs définitions et les situations concrètes de la modalisation.

CHAPITRE III

**ANALYSE ARGUMENTATIVE ET ENONCIATIVE
DU DISCOURS POLITIQUE**

CHAPITRE III

ANALYSE ARGUMENTATIVE ET ENONCIATIVE DU DISCOURS POLITIQUE

Dans ce dernier chapitre dédié à l'analyse du discours De vœux de fin d'année 2021, nous analyserons les procédés définis plus haut, à savoir celle de l'argumentation et de l'énonciation en vue de répondre à la problématique de départ et de confirmer ou d'infirmer, par la suite, nos hypothèses de départ.

III-1. Analyse énonciative du discours d'Emmanuel MACRON

Nous tenons dans cette partie d'étudier l'ensemble des déictiques personnels et spatio-temporels que renferme notre corpus présentés sous forme de tableaux ci-dessus mentionné :

<i>L'orateur.</i>	<i>L'auditoire.</i>	<i>Les déictiques</i>		
		<i>Pronoms personnels</i>	<i>Spatiaux</i>	<i>temporels</i>
– Nous	– Vous	– Nous	– La France	– Dernière soirée
– Nos	– Compatriotes	– Je	– Métropole	– ce soir
– Notre	– Françaises	– Vous	– outre-mer	– ce 31 décembre
– Je	– français	<i>Déterminants possessifs</i>	– l'Europe	– chaque jour
		– Notre		– les semaines à venir
		– Votre		– aujourd'hui
		– Nos		– depuis le premier
		– Vos		jour
		<i>Déterminants démonstratifs</i>		– mois de mars
		– Ce		– les prochains mois
		– Cette		– depuis des décennies
		– Ces		
		– Ceux		

III-2. Etude de la désignation de la première personne

Dans son énonciation le locuteur utilise la première personne du singulier, mais fait aussi appel à la première personne du pluriel en référence à un sujet, un objet ou une possession (nous, notre, nos).

Nous remarquons que le taux d'apparition des pronoms de la première personne du pluriel est nettement supérieur à celui du singulier.

III-2-1. la désignation pronominale « je , nous »

Le président Emmanuel Macron (E.M) a employé « nous, notre », au nom du public français, nous citons les exemples «*une fois encore, en votre nom à tous, témoigner notre reconnaissance pour nos personnels soignants, nos armées, nos forces de l'ordre, nos sapeurs-pompiers, nos auxiliaires de vie nos aides à domicile et tant d'autres professions, tous engagés ce 31 décembre comme chaque jour pour nous protéger, pour prendre soin de nous.*». De plus il utilise le pronom personnel « je » en montrant son statut par exemple

- ✓ (P3 e5) « *je veux ce soir, une fois encore... ,*
- ✓ (P2 e4) *Je n'oublie pas non plus ceux d'entre vous qui sont touchés par le COVID long comme ceux qui subissent les conséquences psychologiques de la crise sanitaire. »*

Le « nous » est utilisé parfois lorsque le locuteur associe à lui tous les français, il s'agit d'un « nous » à récepteurs impliqués.

- ✓ P7 e13 : « **Nous** pourrons ainsi surmonter cette vague en limitant au maximum les restrictions.
- ✓ (P7 e14) *En continuant comme **nous** l'avons fait depuis le début, de tout faire pour préserver l'activité et ce que **nous** avons de plus précieux, c'est à dire l'école, l'éducation de nos enfants. »*

III-2-2. La première personne du pluriel : Nous.

- a) La fonction de nous chez E.M: Nous avons constaté que les verbes qui accompagnent ce pronom sont intéressants à étudier. nous retrouverons les verbes associés au pronom nous des verbes factifs qui transcrivent une action. La première remarque que nous avons faite est que le nous appelle fortement les verbes : devoir, pouvoir, être, vouloir et avoir, parmi ses verbes dominant le verbe devoir et le verbe pouvoir qui sont là pour confirmer la nécessité de l'action en assurant la possibilité de sa réalisation, ils sont conjugués pour la plupart au présent de l'indicatif à titre d'exemple :

- ✓ P32 e77 :« *Restons unis, bienveillants, solidaires. »*

- ✓ (P32 e78) « *Restons du côté de la vie.* »
 - ✓ (P32 e79) « *C'est là, ce que nous nous **devons** à nous-mêmes.* »,
 - ✓ P20 e43 : « *2022 peut être sera l'année de sortie de l'épidémie, je veux le croire avec vous ; l'année où nous **pouvons** voir l'issue de ce jour sans fin.* »
- b) Les valeurs du nous chez E.M: A partir de l'observation de l'entourage descriptif du nous, nous avons pu dégager les valeurs du *Nous* employé par E.M. le *Nous* national, le *Nous* collectif, .
- ❖ Le nous national : ce *nous* est utilisé lorsque le locuteur associe à lui tous les français, il s'agit d'un *nous* à réceptions impliqués. Le groupe identifié est un groupe appartenant à la même nation : la France, ayant les mêmes intérêts et les mêmes préoccupations vis-à-vis de cette nation.
 - ✓ P6 e11 : « ***Nous** sommes ce soir au moment où je vous parle plus de 53 millions à être totalement vaccinés, ce qui place notre pays dans le peloton de tête mondial.* »
 - ✓ (P6 e12) « ***Nous** sommes 24 millions à avoir reçu une dose de rappel et notre objectif est de permettre à chacun d'être vacciné et de faire son rappel.* »
 - ❖ Le nous locuteur collectif : Macron utilise le *nous* pour désigner son gouvernement ou l'état française en tant qu'institution dont il est le chef, il s'agit d'un *nous* où le *je* associe à lui d'autres personnes qu'il engage avec lui dans son discours
 - ✓ (P14 e29) « *Nous n'avons cessé d'œuvrer pour attirer des entreprises et des investissements, ouvrir des usines, créer des emplois* »
 - ✓ (P15 e32) « ***nous** avons protégé les travailleurs, aidé les plus modestes d'entre **nous**, **nous** avons investi pour défendre la dignité de nos compatriotes en situation de handicaps, pris des mesures et des décisions claires pour mieux protéger nos enfants, accompagner nos aînés.*»

III-2-3. Les formes adjectivales de nous : *notre, nos*

Nous avons remarqué que dans la majorité des cas il s'agit des « *notre* » et des « *nos* » nationaux. Ces possessifs se trouvent surtout au prés des substantifs qui dénotent le pays et les éléments qui constituent au développement du pays tels que « *pays, nation, unité, partie...etc.* » l'emploi des deux possessifs témoigne chez Macron, beaucoup plus d'une relation d'appartenance que d'une possession proprement dite.

- ✓ P6 e11 « *Nous sommes ce soir au moment où je vous parle plus de 53 millions à être totalement vaccinés, ce qui place **notre** pays dans le peloton de tête mondial.* »
- ✓ P11 e22 « *Protéger aussi **notre** économie, et **nos** emplois, comme nous l'avons fait avec le « quoi qu'il en coûte » ».*
- ✓ P17 e37 : « ***Notre** agriculture avec l'assurance récolte, la retraite minimale à 1000 euros ; le déploiement de 2000 maisons France services, le versement automatique des pensions alimentaires qui bénéficiera notamment aux mères seules ; la gratuité de la contraception pour les femmes jusqu'à 25 ans ; et la réforme de l'Etat, de **notre** Haute Fonction publique avec entre autres la création de l'Institut National du Service Public, rien que ces dernières semaines et dans les prochains mois, des décisions dont on parlait parfois depuis des décennies, que je viens à la cavalcade ici d'essayer de rassembler ont été prises et seront prises qui changeront la vie* »

III-2-4. Les différents ethos : *le « je » de Macron*

Le pronom « *je* » est un des indices les plus forts de la subjectivité. En disant « *je* », le locuteur assume son effet ne faisant appel au pronom « *je* » Macron donne à voir une image de soi-même à travers son discours

- ✓ P19 e40 : « *Alors au moment où **je** m'exprime devant vous ce soir, **je** veux vous dire que **je** suis résolument optimiste pour l'année qui vient.* »
- ✓ P2 e4 : « ***Je** n'oublie pas non plus ceux d'entre vous qui sont touchés par le COVID long comme ceux qui subissent les conséquences psychologiques de la crise sanitaire.* »

- ✓ P29 e68 : « *Ces choix, nous les ferons avec la conviction que la France a un chemin singulier, unique, à poursuivre.* »
- ✓ (P29 e69) « *Nous les ferons, **je** le sais, en étant fidèles à l'esprit de résistance, l'esprit de tolérance et le choix de notre avenir commun qui nous ont toujours inspiré.* »

III-2-5. La deuxième personne du pluriel « vous »

L'apparition du pronom « *vous* » est très restreinte, le « *vous* » est moins fréquent dans le discours d'Emmanuel Macron il choisit d'introduire l'interlocuteur dans son discours en utilisant la deuxième personne du pluriel « *vous* » c'est le procédé allocutif.

- ✓ P2 e4 : « *Je n'oublie pas non plus ceux d'entre **vous** qui sont touchés par le COVID long comme ceux qui subissent les conséquences psychologiques de la crise sanitaire.* »
- ✓ P6 e11 : « *Nous sommes ce soir au moment où je **vous** parle plus de 53 millions à être totalement vaccinés, ce qui place notre pays dans le peloton de tête mondial.* »
- ✓ P8 e18 : « *Pour **vous**. Pour vos compatriotes. Pour notre pays. Tout la France compte sur **vous**.* »

III-3. Les autres procédés énonciatifs employés par E.M

III-3-1. L'emploi des adjectifs

Pour donner plus d'appuis à ses propos, E.M fait appel à des adjectifs qualificatifs qui lui permettent de présenter les caractéristiques et les qualités des choses et des êtres. Orecchiono (1999) parle d'adjectifs qui dénotent une implication de l'énonciateur dans un discours car, pense t'elle « *tout est relatif dans l'usage des adjectifs* » P95. dans notre corpus nous avons relevé ces adjectifs dans les expressions suivantes : « *la France malgré les épreuves est donc plus **forte**, une nation **forte** sur les technologies, **nouveau** variant, **nouvelle** épreuve, expérience **collective**, ...* ».

III-3-2. Les substantifs

Les substantifs renvoient à des valeurs de référence qu'on ne peut que défendre et encourager, tels que « *nation, compatriote, choix, décision, culture, liberté,*

solidarité, épreuve, engagement » ces mots précisent la nature des relations que veut établir le locuteur avec son auditoire.

- ✓ P5 e9 : « Nous veillerons dans ce contexte à assurer la continuité des services publics et de la vie de la **nation**. »
- ✓ P15 e32 : « Nous avons protégé les travailleurs, aidé les plus modestes d'entre nous, nous avons investi pour défendre la dignité de nos **compatriotes** en situation de handicaps, pris des mesures et des **décisions** claires pour mieux protéger nos enfants, accompagner nos aînés. »
- ✓ P27 e62 : « Nous aurons à prendre de nouveaux **choix** industriels en particulier en matière d'énergie, inédit, afin de tenir nos **engagements** climatiques. »
- ✓ P17 e37 : « rien que ces dernières semaines et dans les prochains mois, des décisions dont on parlait parfois depuis des décennies, que je viens à la cavalcade ici d'essayer de rassembler ont été prises et seront prises qui changeront la vie. »
- ✓ P27 e60 : « Nous aurons à investir plus fortement encore que nous ne l'avons fait dans l'éducation, la recherche publique, la santé, la **culture** et l'inclusion de tous les Français. »
- ✓ P12 e25 : « Tout faire pour éviter de prendre des restrictions qui pèsent sur nos **libertés** et veiller à respecter tous nos principes démocratiques. »
- ✓ P18 e39 : « Tout cela, c'est grâce à vous, grâce à nous tous, grâce à notre esprit de résistance, notre **solidarité** notre civisme, notre **engagement** et notre esprit d'entreprendre. »
- ✓ P10 e20 : « Tous ensemble, nous allons donc traverser cette nouvelle **épreuve** en suivant les mêmes principes que depuis le premier jour. »

III-3-3. Indices temporels

Les indices temporels reflètent le temps ou le moment où le sujet parlant produit son discours dans notre corpus, les indices les plus fréquents sont aujourd'hui, ce soir, ce 31 décembre, ...

- ✓ P3 e5 : « Je veux **ce soir**, une fois encore, en votre nom à tous, témoigner notre reconnaissance pour nos personnels soignants, nos armées, nos

*forces de l'ordre, nos sapeurs-pompiers, nos auxiliaires de vie nos aides à domicile et tant d'autres professions, tous engagés **ce 31 décembre** comme chaque jour pour nous protéger, pour prendre soin de nous. »*

- ✓ P4 e6 : « **Les semaines à venir** seront difficiles nous le savons tous »
- ✓ P5 e9 : « Mais par rapport au même moment **l'année dernière** où les contraintes étaient beaucoup plus fortes, nous avons pour nous l'arme du vaccin, et les acquis de notre expérience collective »
- ✓ P18 e38 : « La France, malgré les épreuves est donc plus forte **aujourd'hui** qu'il y a deux ans. »

III-3-4. Indices spatiaux

Ce sont des indices linguistiques qui reflètent la position qu'occupe l'énonciateur lors de son acte d'énonciation. Nous distinguons :

- ✓ P30 72 : « Mes chers compatriotes de **métropole**, **d'outre-mer** et de l'étranger, »
- **Les démonstratifs** : ce – ceci ...
- ✓ **Déterminants** : **Ce** (20 occurrences), **cette** (05 occurrences), **ces** (03 occurrences), **ceux** (03 occurrences)
- P1 e3 : Une pensée pour tous ceux qui traversent **ce** moment dans le deuil, la peine ou la solitude.
- P10 e2 : Nous allons donc traverser **cette** nouvelle épreuve en suivant les mêmes principes que depuis le premier jour.
- P2 e4 : « Je n'oublie pas non plus **ceux** d'entre vous qui sont touchés par le COVID long. »
- Prés de 700 000 apprentis **ces** douze derniers mois.

III-4. Les marqueurs de modalités

Ce sont les éléments qui indiquent et qui reflètent la prise de position du locuteur...

Tableau 1 : la modalisation comme marque d'engagement énonciatif

les types de modalisations	Définition de la modalisation	Exemple (extrait du corpus)
<i>Modalisateur de vérité</i>	Un ensemble d'indices énonciatifs qui démontrent le doute ou la véracité de l'énonciateur par rapport à son dire.	Verbes : Je sais, nous savons (savoir), je crois (croire), je pense (penser), j'en suis convaincu Adverbes : principalement, particulièrement, exactement Noms : la conviction, une réalité Adverbe : engagement
<i>Modalisateur de volonté</i>	un ensemble d'indices énonciatifs qui expriment la volonté ou le souhait de l'énonciateur dans le discours.	Verbes : je veux, nous voulons (vouloir), je nous les aiderons, nous viellerons, nous pourrons Nom : une ambition
<i>Modalisateur de nécessité (d'obligation)</i>	Un ensemble d'indices énonciatifs qui expriment la nécessité que porte un énonciateur sur la réalisation d'un fait.	Verbes : (devoir), il faut (falloir), (obliger).
<i>Modalisateur appréciative ou axiologique</i>	Un ensemble d'indices énonciatifs exprimant un jugement de valeurs ou un point de vue personnel de l'auteur que ce soit positif ou négatif	Adjectif : fort Noms : la peine, la solitude, la lassitude, le doute, la fatigue
<i>La modalisateur affective</i>	Un ensemble d'indices énonciatif qui marquent la présence du sujet énonciateur et qui expriment ces émotions ou ces sentiments sur le sujet traité.	Les verbes : protéger, Les expressions affectives : notre union, confiance,

III-4-1. Modalisateur de vérité

- ✓ P29 e69 : « Nous les ferons, **je le sais**, en étant fidèles à l'esprit de résistance, l'esprit de tolérance et le choix de notre avenir commun qui nous ont toujours inspiré »
- ✓ P26 e53 : « Oui les valeurs que porte notre Union - la démocratie, l'équilibre entre liberté et solidarité, une certaine idée de l'Homme – sont, **j'en suis convaincu**, celles qui permettront de relever nos défis contemporains. »

III-4-2. Modalisateur de volonté

- ✓ P3 e5 : « **Je veux** ce soir, une fois encore, en votre nom à tous, témoigner notre reconnaissance pour nos personnels soignants, nos armées, nos forces de l'ordre, nos sapeurs-pompiers, nos auxiliaires de vie nos aides à domicile et tant d'autres professions, tous engagés ce 31 décembre comme chaque jour pour nous protéger, pour prendre soin de nous. »
- ✓ P7e13 : « Nous **pourrons** ainsi surmonter cette vague en limitant au maximum les restrictions. »
- ✓ P8 e15 : « Alors ce soir, **je veux** le redire avec beaucoup de forces et de convictions : »
- ✓ P19 e40 : « Alors au moment où je m'exprime devant vous ce soir, **je veux** vous dire que je suis résolument optimiste pour l'année qui vient. »
- ✓ P20 e43 : « 2022 peut être sera l'année de sortie de l'épidémie, **je veux** le croire avec vous ; l'année où nous pouvons voir l'issue de ce jour sans fin »

III-4-3. Modalisateur de nécessité (obligations)

- ✓ P11 e21 : « D'abord nous protéger. Protéger les plus vulnérables, protéger nos hôpitaux et nos soignants, qui sont sous forte pression alors même qu'**il faut** soigner les autres maladies »
- ✓ P32 e79 : « C'est là, ce que nous **nous devons** à nous-mêmes. »

III-4-4. Modalisateur appréciative

- ✓ P20 e45 : « La France qui, dès avril 2020, a été à l'initiative des dons de doses aux pays **pauvres**, et nous seront au rendez-vous pour amplifier l'effort et ainsi permettre d'entrevoir la fin de ce virus sous sa forme aigue. »

III-4-5. Modalisateur affective

- ✓ P18 e39 : « Tout cela, c'est grâce à vous, grâce à nous tous, grâce à notre esprit de **résistance**, notre **solidarité** notre civisme, notre **engagement** et notre esprit d'entreprendre. »
- ✓ P26 e53 : « Oui les valeurs que porte notre Union - la démocratie, l'**équilibre** entre **liberté** et **solidarité**, une certaine idée de l'Homme – sont, j'en suis convaincu, celles qui permettront de relever nos défis contemporains. »

III-5. Balise conceptuelle de l'argumentation

Selon notre source, l'argumentation se compose de deux constituants : une proposition (la thèse, le jugement, l'avis, l'évaluation, la prescription ou toutes autres choses semblables mise de l'avant) et une(s) justification(s) (les raisons, motifs, mobiles ou autres présentés à l'appui de la proposition). Cette définition nous propose un model logique de l'argument dans sa forme simple. Ces deux constituantes sont indispensables pour qu'il ait argument. Maintenant, outre ce dispositif, il en est de cas où une proposition se manifeste sans appui justificatif. Cela est tout à fait plausible et cohérent quant à la logique de l'information mais elle ne sera plus qualifiée comme argument plutôt une forme d'opinion. Nous pouvons schématiser ce que nous venons de décrire comme suit :

- *Arg* = *prop* + *just*

- *Opinion* = *prop* + 0 *just*.

Ceci dit, l'opinion contribue de manière insuffisante ou tronqué à l'argumentation d'un discours il faut savoir que l'argumentation est démonstration appuyée sur des unités permettant d'exprimer un point de vue ou précisément pour le discours politique une prise de position l'on retrouvera, dans le discours d'Emanuel Macron proposés à l'étude plusieurs séquences distinctives sur le plan idée et marquant aussi une

distinction d'ordre séquentielle. Ces séquences obéissent à une structure d'agencement permettant l'évolution du schéma argumentatif tel proposé par l'auteur.

III-5-1.Stratégie de promesse

L'homme politique fait son discours en faisant appel aux stratégies argumentatives pour persuader et convaincre et qui vise à toucher le sentiment de l'auditoire, les extraits du discours d'E.M. en sont illustratifs :

- ✓ *P4 e7 : « Nous les aiderons comme il se doit et comme nous le faisons depuis le début de cette pandémie. »*
- ✓ *P5 e9 :« Nous veillerons dans ce contexte à assurer la continuité des services publics et de la vie de la Nation. »*
- ✓ *P20 e45 : « La France qui, dès avril 2020, a été à l'initiative des dons de doses aux pays **pauvres**, et nous seront au rendez-vous pour amplifier l'effort et ainsi permettre d'entrevoir la fin de ce virus sous sa forme aigue. »*
- ✓ *P25 e51 : « Alors à partir de minuit, la France prendra la Présidence de l'Union Européenne et vous pouvez compter sur mon engagement total pour faire de ce moment, qui ne survient qu'une fois tous les 13 ans, un temps de progrès pour vous. »*
- ✓ *P25 e52 : « Un temps de progrès pour la maîtrise de nos frontières, notre défense, la transition climatique, l'égalité entre les femmes et les hommes, la construction d'une alliance nouvelle avec le continent africain, le meilleur encadrement des grandes plateformes de l'internet, et la culture en Europe. »*
- ✓ *P27 e57 :« Fort de votre confiance, j'agirai jusqu'au dernier jour du mandat pour lequel vous m'avez élu..»*
- ✓ *P27 e58 :« Bien sûr pour tenir le cap et prendre toutes les décisions nécessaires face à l'épidémie. »*
- ✓ *P27 e59 :« Et nous aurons aussi à préparer l'avenir, en déployant le plan d'investissement France 2030 qui vise à la fois à faire de nous une Nation forte sur les technologies du futur et à nous rendre plus indépendants.»*

- ✓ P27 e60 : *« Nous aurons à investir plus fortement encore que nous ne l'avons fait dans l'éducation, la recherche publique, la santé, la culture et l'inclusion de tous les Français. »*
- ✓ P27 e61 : *« Nous aurons à prendre de nouvelles décisions pour lutter contre l'islamisme radical, renforcer l'ordre, la sécurité et la tranquillité de tous, pour mieux vous protéger »*
- ✓ P27 e62 : *« Nous aurons à prendre de nouveaux choix industriels en particulier en matière d'énergie, inédit, afin de tenir nos engagements climatiques. »*
- ✓ P28 e66 : *« J'y veillerai tout particulièrement. »*
- ✓ P28 e69 : *« Nous les ferons, je le sais, en étant fidèles à l'esprit de résistance, l'esprit de tolérance et le choix de notre avenir commun qui nous ont toujours inspiré. »*

III-5-2.Stratégie de décision

Les politiciens prennent des décisions et s'efforcent de les expliquer dans les énoncés suivants, nous pouvons remarquer, comment se manifeste la stratégie de décision dans le discours d'E.M

- ✓ P4 e6 : *« Les semaines à venir seront difficiles nous le savons tous : le virus circule et circulera de plus en plus, des mesures ont été prises par le gouvernement pour y faire face et je vous demande à tous et toute d'y veiller, des secteurs comme la culture, le sport, la restauration, l'hôtellerie, le tourisme, ou l'événementiel vont à nouveau subir les conséquences économiques de cette situation. »*
- ✓ P5 e9 : *« Nous veillerons dans ce contexte à assurer la continuité des services publics et de la vie de la Nation. Mais par rapport au même moment l'année dernière où les contraintes étaient beaucoup plus fortes, nous avons pour nous l'arme du vaccin, et les acquis de notre expérience collective.»*
- ✓ P6 e12 : *« Nous sommes 24 millions à avoir reçu une dose de rappel et notre objectif est de permettre à chacun d'être vacciné et de faire son rappel. »*

- ✓ P7 e13 : « Nous pourrions ainsi surmonter cette vague en limitant au maximum les restrictions. »
- ✓ P7 e14 : « En continuant comme nous l'avons fait depuis le début, de tout faire pour préserver l'activité et ce que nous avons de plus précieux, c'est à dire l'école, l'éducation de nos enfants. »
- ✓ P8 e15 : « Alors ce soir, je veux le redire avec beaucoup de forces et de convictions : la vaccination est notre plus sûr atout. »
- ✓ P8 e17 : « (C'est pour cela qu'une nouvelle fois, j'en appelle aux 5 millions de non-vaccinés. »
- ✓ P8 e18 : « Faites ce geste simple. Pour vous. Pour vos compatriotes. Pour notre pays. Tout la France compte sur vous. »
- ✓ P12 e25 : « Tout faire pour éviter de prendre des restrictions qui pèsent sur nos libertés et veiller à respecter tous nos principes démocratiques. »

III-5-3.Stratégie de justification

La justification est en rapport avec la prise de décision, le politicien dans son discours annonce et justifie ses actions :

- ✓ P5 e8 : « Il y aura aussi nombre de nos activités désorganisées en raison de ce nouveau variant si contagieux. »
- ✓ P8 e15 : « Alors ce soir, je veux le redire avec beaucoup de forces et de convictions : la vaccination est notre plus sûr atout. »
- ✓ P8 e16 : « Elle réduit fortement la transmission, elle divise par 10 le nombre des formes graves. »
- ✓ P9 e19 : « La vaccination est-elle seule suffisante ? Non. C'est pour cela que le respect des gestes barrière contre le virus demeure essentiel, en particulier le port du masque. »
- ✓ P13 e27 : « Être un citoyen libre et toujours être un citoyen responsable pour soi et pour autrui ; les devoirs valent avant les droits. »
- ✓ P22 e48 : « Alors même que nous célébrons les 20 ans de la mise en circulation de l'euro notre monnaie commune qui nous aura donné une stabilité monétaire,

une place internationale inédites, la crise a démontré qu'unie, notre Europe pouvait être non seulement utile, mais porteuse d'espérance pour tous. »

- ✓ P25 e51 « *Alors à partir de minuit, la France prendra la Présidence de l'Union Européenne et vous pouvez compter sur mon engagement total pour faire de ce moment, qui ne survient qu'une fois tous les 13 ans, un temps de progrès pour vous »*

III-5-4.Stratégie de silence

- ✓ P27 e55 : « *2022 sera pour la France une année décisive. »*
- ✓ P27 e61 : « *Nous aurons à prendre de nouvelles décisions pour lutter contre l'islamisme radical, renforcer l'ordre, la sécurité et la tranquillité de tous, pour mieux vous protéger. »*
- ✓ P27 e62 : « *Nous aurons à prendre de nouveaux choix industriels en particulier en matière d'énergie, inédit, afin de tenir nos engagements climatiques. »*
- ✓ P29 e67 : « *Nous aurons donc cette année des choix majeurs à faire pour notre Nation. »*
- ✓ P30 e72 : « *Mes chers compatriotes, J'ai travaillé et nous avons travaillé sans relâche depuis bientôt cinq ans afin que la France soit écoutée et respectée en Europe et dans le concert des Nations. Elle l'est. »*

III-6. Analyse et interprétation

III-6-1.lecture et appréciation du discours

C'est un Emmanuel Macron «*résolument optimiste*» qui a présenté ses vœux aux Français . L'exercice est une figure imposée et le chef de l'Etat a suivi la chorégraphie classique. Un discours de moins de quinze minutes enregistré depuis l'Elysée, au cours duquel il n'a fait aucune annonce. Il s'est contenté de faire un point sur la situation sanitaire et, à l'aube de cette année présidentielle, de défendre son bilan et de tenter projeter la France dans l'Europe et l'avenir, via un rappel de son plan France 2030, sans dire s'il serait candidat à sa succession. La question a été évacuée ainsi : «*Quelles que soient ma place et les circonstances, je continuerai à vous servir.*»

La seule surprise ? Les marqueurs de gauche dont il a truffé la partie bilan de son allocution et qui préfigure un candidat Macron qui devrait avoir à cœur de ranimer sa fibre sociale ces prochaines semaines. Seule incursion sur les thématiques étiquetées «de droite», le passage où il a promis de *«lutter contre l’islamisme radical, de renforcer l’ordre, la sécurité et la tranquillité de tous, pour mieux protéger.»* Le calcul du chef de l’Etat est simple : s’il se retrouve au second tour de la présidentielle le 24 avril, ce sera sans doute face à un candidat de droite ou d’extrême droite. Valérie Pécresse ? Marine Le Pen ? Eric Zemmour ? Peu importe : sans la mobilisation d’une partie des électeurs de gauche, la partie sera délicate.

III-6-2. «Conséquences économiques» à prévoir avec Omicron

Pour les derniers vœux de ce quinquennat, le président français a d’abord démarré par un point sur la crise sanitaire, alors que la France connaît une cinquième vague d’ampleur, avec 232 200 nouveaux cas de coronavirus vendredi. Mais toujours dans un esprit *«résolument optimiste»* pensant que *«2022 soit l’année où nous pouvons voir l’issue de ce jour sans fin»*. Aux 53 millions de vaccinés et aux 24 millions à avoir déjà eu leur piqûre de rappel, Emmanuel Macron a demandé à poursuivre les efforts en respectant les *«gestes barrières»*. D’autant plus que les secteurs de la culture, du sport, du tourisme ou de l’événementiel *«vont à nouveau subir les conséquences économiques [...] du variant si contagieux»* omicron, a-t-il prévenu alors que le gouvernement a remis en place des jauges sévères pour certains secteurs. De fait, aux 5 millions de personnes qui ne sont toujours pas vaccinées, le président a donc logiquement demandé :

- ✓ (P8 e18) *«Faites ce geste simple pour vous, pour nos compatriotes. Toute la France compte sur vous.»*

Ce Macron *«résolument optimiste»* - une référence notamment aux vœux de Giscard d’Estaing en 1980 - veut aussi voir le verre à moitié plein. Le Président a enchaîné sur la défense son bilan, qu’il a débité à la mitrailleuse, ou plutôt selon lui *«à la cavalcade»*, des mesures qui *«changeront la vie»*. Le but : *«Que notre pays continue à avancer.»* Pour cela ? *«Nous n’avons cessé d’œuvrer pour faire venir les entreprises»,* pour la *«ré-industrialisation du pays»* :

- ✓ (P17 e35) «*Là où nous aurions pu tout reporter, nous n'avons jamais renoncé à notre ambition.*»

Il a donc démarré par cette longue tirade dont le ton est une information en soit : «*Nous avons protégé les travailleurs, aidé les plus modestes d'entre nous, nous avons investi pour défendre la dignité de nos compatriotes en situation de handicaps, pris des mesures et des décisions claires pour mieux protéger nos enfants, accompagner nos aînés. Nous avons formé notre jeunesse. En effet, qui aurait pensé que nous serions capables en cinq ans de doubler le nombre de nos apprentis : près de 700 000 apprentis ces douze derniers mois. Que nous saurions inventer un programme, "1 jeune 1 solution", qui a accompagné en un an et demi plus de 3 millions de Français vers l'emploi ou la formation.*»

III-6-3. Référence à Mitterrand 1981

Côté travail, il a rappelé son «*contrat d'engagement jeune*»; côté pouvoir d'achat, le chèque énergie, l'augmentation des salaires des fonctionnaires les plus modestes ou l'indemnité inflation. Le Président s'est par ailleurs rappelé qu'il y avait un sujet côté écologie, laquelle était totalement passée à la trappe lors de son émission fleuve sur TF1 mi-décembre, en expliquant cette fois que pour lutter contre le changement climatique, le gouvernement a accompagné la «*rénovation thermique des logements*» ou interdit les emballages plastique.

Il a aussi, pêle-mêle, évoqué la retraite minimale à 1000 euros et la contraception gratuite pour les femmes de moins de 25 ans. Un ton résolument social qui donne une idée de celui qui sera le sien pour les mois à venir ? Il a en tout cas mis en avant «*des décisions dont on parlait parfois depuis des décennies [qui] ont été prises et seront prises qui changeront la vie*». Claire référence au slogan de campagne de François Mitterrand en 1981.

Alors que la France prend à minuit la présidence de l'Union européenne (PFUE) pour six mois, Emmanuel Macron a espéré que «*2022 soit l'année d'un tournant européen*» et souligné que «*la crise a démontré qu'une autre Europe pouvait être non seulement utile, mais porteuse d'espérance pour tous*». L'expression «*une autre Europe*» était notamment celle des opposants à la constitution européenne de 2005... Autre message

envoyé à une partie de la gauche après avoir, début décembre lors de sa grande conférence de presse annonçant le lancement de la présidence française de l'Union européenne, il a expliqué qu'il se détacherait du dogme des 3 % de déficit inscrits dans les traités de stabilité de l'UE.

III-6-4. «Nul ne saura déraciner mon cœur»

Comme ses prédécesseurs avant une année électorale, Emmanuel Macron a abordé l'année d'élection que sera 2022 avec la présidentielle et les législatives. (p28 e65) «*Ces scrutins essentiels devront se dérouler dans les meilleures conditions possibles et toutes les sensibilités politiques du pays doivent œuvrer.* (p28 e66)*J'y veillerai tout particulièrement*», a-t-il ajouté. Rendez-vous est donné dans quelques semaines pour sa déclaration de candidature : (P29 e71)«*Et de la France, notre patrie, nul ne saura déraciner mon cœur.*» Une citation empruntée par le chef de l'Etat à l'historien et résistant Marc Bloch. L'ouvrage d'origine ? L'Etrange défaite.

CONCLUSION GENERALE

CONCLUSION GENERALE

Le travail de recherche mené porte sur le discours politique, l'objectif principal de cette recherche a été d'analyser et d'interpréter l'emploi des différentes stratégies argumentatives présentes dans le discours du président français. L'argumentation dans le discours est l'acte qui vise à défendre les propos du locuteur pour arriver à persuader ou à changer son choix et sa vision en utilisant différents arguments pour soutenir la validité de son point de vue.

Ce travail de recherche conduit sous l'optique de l'analyse du discours et de la linguistique de corpus. Notre recherche consiste à relever, à décrire et à analyser des faits de langues discursifs insérés dans le discours politique du président français et à définir leur rôle dans la construction d'une stratégie argumentative politique.

L'exploration du discours politique d'E.M a permis d'éclairer l'étude des unités qui se figurent dans un discours et dans un contexte donnés.

Nous avons commencé l'élaboration de ce travail par une partie théorique à travers les deux chapitres où nous avons tenté de définir les notions clés se rattachant à l'analyse du discours et de faire découvrir les approches que nous appliquons dans la partie d'analyse un deuxième chapitre consacré à la méthode et l'approche d'analyse du discours politique mais aussi les questions relatives au corpus, choix du corpus, description et les éléments analysés de l'énonciation et l'argumentation d'un discours politique. L'étude que nous avons faite sur le discours politique prononcé par E.M pour présenter ses vœux de fin d'année 2021, ces données nous ont permis d'arriver aux résultats suivants :

La présence d'illustration dans le discours politique est essentielle pour la réussite de l'acte argumentatif exercé par l'orateur pour convaincre son auditoire.

Le discours politique est un discours à caractère argumentatif, l'argumentation a pour objectif de faire comprendre des points de vue à l'auditoire, le locuteur doit être persuasif convainquant à fin de pouvoir agir.

Les indices énonciatifs constituent une force argumentative dans le discours politique, exprimant parfois les sentiments de l'énonciateur mais aussi la nécessité que porte le sujet parlant sur la réalisation d'un fait, des indices qui renforcent et qui appuient les indices de l'énonciateur dans son discours.

L'emploi des déictiques, des modalisateurs dans le discours du président français sont considérés comme des moyens de séduction et de force argumentative car ils donnent de l'appui à ses propos ils expriment la volonté et le souhait de l'énonciateur dans le discours mais aussi la véracité de l'émotion, ou bien les sentiments.

LISTE DES RÉFÉRENCES

BIBLIOGRAPHIQUES

LISTE DES RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

OUVRAGES

- AMOSSY, R. (1999), *Les idées reçues. Sémiologie du stéréotype*, Paris, Nathan.
- AMOSSY, R. (2000), *L'argumentation dans le discours. Discours politique*, littérature d'idées, Fiction, Paris, Nathan-Université.
- BENVENISTE, É. (1966a). *Problèmes de linguistique générale, 1*. Paris : Gallimard.
- BENVENISTE, É. (1966b). *Problèmes de linguistique générale, 2*. Paris : Gallimard
- CHARAUDEAU, P. (2005). *Le discours politique. Les masques du pouvoir*. Paris. Vuibert.
- DUCROT, Oswald. (1984). *Le dire et le dit*. Paris : Les éditions de Minuit.
- KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1999). *L'Énonciation. De la subjectivité dans le langage*. Quatrième Edition. Paris: Armand Colin.
- MAINGUENEAU D., 1996, *Initiation aux méthodes de l'analyse du discours*, Hachette, Paris.
- SARFATI, G. (1997). *Eléments d'analyse du discours*. Paris : Nathan.

DICTIONNAIRES

- CHARAUDEAU P & MAINGUENEAU D., 2002, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Seuil, Paris.
- Dubois, Jean., 1994, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Ed LAROUSSE.
- DUBOIS J & Al., 1999, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse-Bordas, Paris.

ARTICLES et REVUES

- ABLALI, D. (2005). « *Patrick Charaudeau, Le discours politique. Les masques du pouvoir* » In Cahiers de praxématique 45 | 2005, p203-205. Paris, Vuibert.
- AMOSSY, Ruth. (2008). « *Argumentation et analyse du discours : perspectives théoriques et découpages disciplinaires* ». In *Argumentation et analyse du discours* 1/2008.
- AMOSSY, R & Roselyne, K. (2008). « *Argumentation et discours politique* ». In *Mots. Les langages du politique* 94/2010.
- AMOSSY, R. (2002.b), « *Nouvelle rhétorique et linguistique du discours* », In, *Après PERELMAN : quelles politiques pour les nouvelles rhétoriques ? L'argumentation dans les sciences du langage. Textes réunis et présentés par Roselyne Koren et Ruth Amossy*, pp 153-171, Paris : l'Harmattan.
- BARRY, A. (2002). « *Les bases théoriques en analyse du discours* ». In *Chaire de recherche du Canada en Mondialisation, Citoyenneté et Démocratie*. 2002-01.

CHARAUDEAU, P. (1993). «*Le contrat de communication dans la situation de classe*». In Interactions, Halté J. F. (éd.), Université de Metz.

CHARAUDEAU, P. (2005). «*Quand l'argumentation n'est que visée persuasive. Exemple du discours politique* ». In Burger, M et Martiel, G, Argumentation et communication dans les médias, Québec : Nota Bene, pp 29-49.

CHARAUDEAU, P. (2007). «*De l'argumentation entre les visées d'influence de la situation de communication* ». In Argumentation, manipulation, persuasion, Christian BOIX (dir), pp13-35. Paris, L'Harmattan

MAINGUENEAU, D. (2012). «*Que cherche les analystes de discours* » In Argumentation et Analyse de Discours 9/2012. Tel-Aviv. Adarr.

G. Y ANOSHEVSKY , «*Entretien avec Ruth Amossy. Le tournant argumentatif : de la critique littéraire à l'analyse du discours* », dans N. K UPERTY -T SUR , La critique au tournant du siècle. Mélanges offerts à Ruth Amossy, Louvain, Paris, Walpole, Peeters, 107/2012.

MEMOIRE

AIN-SEBAÂ Souâd, Les stratégies argumentatives dans les discours du président ABDELAZIZ BOUTEFLIKA Étude de la désignation, Thèse de doctorat, Université Aboubakr Belkaïd, Tlemcen, 2013/2014.

BENMANSOUR Smain, *Les constructions référentielles dans les éditoriaux de la presse écrite algérienne : Analyse discursive des quotidiens El Watan, Le Quotidien d'Oran et Liberté*, Thèse de doctorat, Université Aboubakr Belkaïd, Tlemcen, 2018/2019.

BEN MDEJEDDEL sara, *POUR UNE ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DU DISCOURS POLITIQUE : Cas du discours d'Emmanuel Macron*, mémoire de master, Université Mohamed Kheider de Biskra, 2018/2019.

BOULTIF, Abla, et al. *La subjectivité comme stratégie argumentative dans le discours politique d'Emmanuel Macron Approche énonciative*. 2019. Thèse de doctorat. université de jijel.

HERNANDEZ-BAYTER, Henry. *Du lexique à la phraséologie: analyse des discours d'Álvaro Uribe Vélez lors des Conseils Communaux (2002-2010)*. 2014. Thèse de doctorat. Artois.

RAI, Aicha. *Les stratégies argumentatives dans le débat politique télévisé. Le cas du débat Sarkozy/Royal durant les présidentielles de 2007*. 2001. Thèse de doctorat. univ-bouira. dz; université bouira; univ bouira.

SITOGRAPHIE

<https://www.vie-publique.fr/discours/283147-emmanuel-macron-31122021-voeux-2022-aux-francais>

https://www.lepoint.fr/politique/ce-qu-il-faut-retenir-des-voeux-d-emmanuel-macron-31-12-2021-2458767_20.php

Résumé

Le discours politique est un discours adressé au peuple, dont le but est de persuader convaincre pour pouvoir agir et pour cela le locuteur utilise des stratégies argumentatives.

A travers le discours du président français Emmanuel Macron, nous visons à dégager les différentes stratégies déployées par le locuteur à l'intention de son auditoire, et à déterminer la façon dont il a choisi de disposer les éléments de son discours.

Mots clés : Stratégies argumentatives – discours politique – procédés énonciatifs –déictique –modalisateur

Abstract

Political discourse is a discourse addressed to the people, the purpose of which is to persuade convince in order to be able to act and for this the speaker uses argumentative strategies.

Through the speech of French President Emmanuel Macron, we aim to identify the different strategies deployed by the speaker for his audience, and to determine the way he chose to arrange the elements of his speech.

Key words: Argumentative strategies – political discourse – enunciative processes – deictic - moderator

ملخص

الخطاب السياسي هو خطاب موجه إلى الناس ، والغرض منه هو الإقناع من أجل التمكن من التصرف ، ولهذا يستخدم المتحدث استراتيجيات جدلية. من خلال خطاب الرئيس الفرنسي إيمانويل ماكرون ، نهدف إلى تحديد الاستراتيجيات المختلفة التي يستخدمها المتحدث لجمهوره ، وتحديد الطريقة التي اختارها لترتيب عناصر خطابه.

الكلمات الرئيسية: الإستراتيجيات الجدلية - الخطاب السياسي - عمليات النطق - الوسيط